

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Iran

N° 97 du 17.07 au 11.09.2012

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_iraniens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Tiré à Part

Le Parisien : "Israël se prépare à une guerre"

. Les frontières, notamment avec le Liban, sont sous haute surveillance. | (AFP/MAHMOUD ZAYAT.)

«Le front israélien est préparé comme il ne l'a jamais été. » Les mots prononcés hier par l'ancien ministre de la Défense passive d'Israël, Matan Vilnaï, sonnent comme si l'Etat hébreu était à la veille d'une guerre inéluctable contre l'Iran. Dans un entretien au quotidien « Maariv », Vilnaï se fait plus précis : l'offensive d'Israël s'étalerait sur un mois et coûterait la vie à environ 500 personnes.

Elle aurait lieu, toujours selon l'ex-ministre, sur plusieurs fronts, de l'Iran (par des frappes aériennes) à la bande de Gaza (où se trouve le Hamas) en passant par le Liban (d'où partirait les ripostes du Hezbollah). Ce scénario, qui inspire beaucoup de craintes aux Israéliens et fait frémir le reste du monde, n'est pas fantaisiste. Selon la presse israélienne, le Premier ministre, Benyamin Netanyahu, aurait l'intention d'attaquer les sites nucléaires iraniens (qui menacent Israël) d'ici au mois de novembre, c'est-à-dire avant l'élection présidentielle américaine.

Des SMS comme moyen d'alerte

Au vu du délai, très court, le [gouvernement](#) s'active. Et prend soin, tout d'abord, d'acclimater l'opinion à l'éventualité d'un conflit en la rassurant sur le degré de préparation militaire (batteries antimissiles, stocks de munitions) et civile (le nombre d'abris disponibles) du pays. Hier, Matan Vilnaï a ainsi précisé qu'il y avait assez de kits antichimiques et bactériologiques pour plus de la moitié de la population israélienne. Plus inédit, l'armée testera aujourd'hui à l'échelle nationale un système d'alerte qui envoie des messages en cas d'attaques de missiles. Des SMS en hébreu, en arabe, en anglais et en russe seront envoyés sur les téléphones portables des habitants de tout le pays. « Je peux l'assurer avec la plus grande autorité : aujourd'hui, chacun sait exactement ce qu'il doit faire », a poursuivi l'ancien ministre.

L'Iran, de son côté, a indiqué mardi ne pas croire à une attaque « stupide » israélienne contre ses installations nucléaires. Et continue à assurer que celles-ci n'ont en rien des visées militaires, comme le craint l'Etat hébreu.

Deux explosions ont été entendues, hier soir, par les habitants d'Eilat, une station balnéaire israélienne située près de la frontière égyptienne. Deux roquettes tirées à partir du Sinaï égyptien avaient explosé début avril à Eilat sans faire de blessé.

: Apocalypse now!

>

>En Israël les tueurs piaffent... et se dévoilent enfin !

>Liquidier les trente métropoles du moyen orient en cas d'attaque d'israël:

> en disparaissant, les israéliens espèrent réduire en cendres tout le Moyen Orient.

> Ce qui est "poétiquement" appelé l'opération "Samson"!

> On est "prévenu"!

Iran: ça ne fait « guerre » de doute !

L'existence d'Israël n'est pas davantage menacée en cas de conflit avec l'Iran et ses alliés...

Nombreux sont les israéliens, juifs à travers le monde ou amis et soutiens non-juifs d'Israël qui craignent l'apparition d'un conflit violent notamment avec l'Iran et le Hezbollah dont les milliers de missiles sont pointés vers Israël. Il est utile de rappeler que la dissuasion a toujours été une caractéristique essentielle de la puissance militaire israélienne.

Par conséquent, en dehors de la stratégie qui sera adoptée par Tsahal en cas d'un éventuel conflit, peu de gens ont connaissance de ce qu'on appelle « l'option Samson » qui est à la base même des capacités dissuasives d'Israël si son existence se trouvait un jour menacée.

L'option Samson tire son nom du personnage biblique qui a pris la décision de faire s'écrouler les colonnes du temple philistin -quitte à mettre sa propre vie en péril- afin d'entraîner la chute de l'édifice qui provoquera également l'anéantissement de ses ennemis.

Ainsi, seul l'objectif général de cette option militaire est connu : si l'État Israël risque de tomber, il entrainera l'ensemble de ses ennemis avec lui. Les cibles précises sont susceptibles d'évoluer avec le temps et font bien évidemment mystère.

> Cependant, certaines informations font état d'une volonté de viser -au minimum- les 20 ou 30 plus grandes villes du Moyen-Orient. Mais les effets d'une bombe nucléaire ne se limitant pas aux frontières d'une ville et de ses banlieues, c'est bien tout le monde arabo-musulman qui prendrait le risque de disparaître si jamais l'existence d'Israël se trouvait menacée.

Pour cela, il suffit de constater les dégâts causés par le bombardement d'Hiroshima il y a plus d'un demi-siècle pour prendre conscience de la capacité de destruction infiniment plus puissante de l'arme nucléaire aujourd'hui.

L'existence de l'option Samson est officielle, Israël était sur le point de la mettre en application une seule fois à travers son Histoire durant la guerre de Kippour en 1973 où le pays fut attaqué par surprise durant le jour le plus important du calendrier juif tandis que les troupes étaient démobilisées alors que les hommes jeûnaient et priaient dans les synagogues.

D'ailleurs, Ariel Sharon résumait cette ultime option militaire avec le ton direct et sans détour qui caractérise les dirigeants israéliens : « les arabes peuvent bien avoir le pétrole, nous nous avons les allumettes ! ».

16.8.2012

<http://www.leparisien.fr/international/israel-se-prepare-a-une-guerre-16-08-2012-2126909.php>

<http://jssnews.com/2012/07/26/nodoubt/>

Au jour le jour

[Le sommet du MNA s'achève sur un appel à la paix dans le monde](#)

Le 16e sommet du Mouvement des Non-Alignés (MNA) s'est conclu vendredi à Téhéran, capitale iranienne, après l'adoption d'un certain nombre de documents de synthèse.

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, qui assume la présidence tournante du mouvement, a lu une partie de ces documents finaux lors de la cérémonie de clôture, et a déclaré que les participants avaient unanimement renouvelé leur attachement aux principes et aux objectifs du MNA.

Les participants ont appelé à des "changements fondamentaux" dans la gouvernance et la gestion collective du monde, soulignant que ces changements étaient des conditions essentielles au maintien de la paix mondiale ; ils ont également tous appelé à éviter les conflits partout à travers le monde, a indiqué M. Ahmadinejad.

"Nous avons tous convenu de défendre les droits de l'Homme et la dignité humaine, et de développer l'amour, l'affection et l'honnêteté", a-t-il indiqué, ajoutant : "nous pouvons résoudre les défis mondiaux par le biais de l'amitié".

Le président iranien a souligné qu'en adoptant ces documents finaux, les pays membres du MNA avaient envoyé un "important message politique" de soutien à la paix et à la justice dans le monde.

Ces documents ont également affirmé la solidarité du MNA avec les Palestiniens.

La réunion du MNA à Téhéran s'est déroulée en trois phases : une réunion préparatoire de hauts responsables du 26 au 27 août, une réunion au niveau ministériel du 28 au 29 août, et le sommet proprement dit les 30 et 31 août.

Des représentants venus d'une centaine de pays se sont réunis à Téhéran pour discuter des nouveaux défis mondiaux.

Le Venezuela a été choisi pour accueillir le 17e sommet du MNA en 2015, et deux nouveaux membres, l'Azerbaïdjan et les Fidji, ont été admis dans l'organisation.

Fondé en ex-Yougoslavie en 1961, le MNA représente près des deux tiers des membres des Nations Unies, et environ 55% de la population mondiale.

01/09/2012

http://french.cri.cn/621/2012/09/01/581s293770.htm#.UEHrBJa_y3Y

Chems Eddine Chitour : Guerre Israël Iran : Cette fois-ci est-ce sérieux ?

«Si l'on regarde de près ce qui se passe à nos frontières à l'heure actuelle, il devient évident que le risque d'implication de la Russie dans des conflits locaux a augmenté; et sous certaines conditions, les conflits régionaux risquent de dégénérer en conflits d'envergure avec un possible emploi d'armes nucléaires.»

Général Nikolai Makarov, chef d'Etat-major général russe, 17/11/2011

Les bruits de bottes concernant l'attaque de l'Iran présentée comme naturelle par l'Occident, ne sont pas un scoop. L'attaque imminente contre l'Iran attend depuis huit ans et comme le dit un militaire occidental: «Depuis huit ans, l'Iran est à une année de la mise au point de la bombe atomique.» Ce préambule est donné pour montrer encore une fois un scénario de déjà-vu. A des échéances données, on réchauffe le dossier iranien et on mobilise les rouages de la machination pour diaboliser l'Iran.

Souvenons-nous en juin 2008, le général Shaul Mofaz, ministre de la Défense d'Israël déclarait: «Si l'Iran continue son programme de développement de l'arme nucléaire, nous l'attaquerons. Les sanctions sont inefficaces... Une attaque contre l'Iran afin d'arrêter ses préparatifs nucléaires sera inévitable.» Dans le même ordre le 31 octobre 2011, Benyamin Netanyahu déclarait, à la Knesset, que l'Iran constituait une menace, non seulement pour Israël mais aussi pour le reste du monde. Côté iranien, le gouvernement se défend en affirmant que son programme nucléaire est entièrement civil. Réponse du berger à la bergère, Mahmoud Ahmadinejad avait déclaré, le 8 novembre 2011 que «l'Iran n'avait pas besoin de la bombe atomique», mais qu'il ne «reculerait jamais» face aux Occidentaux.

A l'époque, le triste rôle est confié au boutefeux actuel directeur général de l'Aiea. A longueur d'année et d'une façon itérative, le matraquage concernant l'Iran est devenu une seconde nature. Personne ne pose la question «pourquoi Israël n'a jamais voulu signer le traité de non-prolifération nucléaire bafoué allègrement par ses concepteurs (Etats-Unis, France) au point de ne pas permettre de visites poussées de ses installations?» Israël détiendrait un arsenal nucléaire impressionnant. On se souvient que El Baradei ancien directeur de l'Aiea avait été autorisé à regarder de loin la centrale et il aurait dit: «Je ne vois pas de fumée au bout du pistolet.» (1)

L'attaque de l'Iran

Plus tard en novembre 2011, le va-t-en guerre directeur de l'Aiea publie un rapport défavorable à l'Iran accusé de réalisation de programmes nucléaires militaires. Ce rapport énumère tous les péchés et les "incartades" de l'Iran, ainsi que les soupçons nourris à l'égard de ce pays à partir des années

1990. A cet égard, l'Iran avait déclaré que ce n'était rien de plus qu'une compilation des anciennes accusations qui ne sont étayées par aucun argument nouveau et sont politiquement motivées sous la pression des Etats-Unis. Pourtant, Téhéran n'a jamais été pris en flagrant délit de production d'uranium de qualité militaire. Comme en témoignent les conclusions très claires du rapport qui constate que ce qui a été observé sur les sites iraniens n'entre pas en contradiction avec les informations officiellement présentées par l'Iran à l'Aiea.

En janvier 2012 Alain Gresh écrivait: «Interrogé pour savoir quand Israël attaquerait l'Iran, Patrick Clawson, chercheur au ‘Washington Institute for Near East Policy (Winep)’, un think-tank lié au lobby pro-israélien, répondait: «Il y a deux ans» (cité par Scott Shane, 11 janvier). Nous sommes en août 2012. Rien n'a changé, l'attaque de l'Iran est plus que jamais d'actualité:

‘Un climat fébrile, lit-on sur «le Télégramme.com», s'est installé depuis une dizaine de jours en Israël, entretenu par les déclarations quotidiennes dans les médias, de responsables politiques et d'analystes «pour» ou «contre» une opération israélienne visant l'Iran. Avec ou sans l'aval des États-Unis, avec ou sans leur assistance. Cette inquiétude ambiante est renforcée par la distribution massive de masques à gaz à la population, par la vérification du bon fonctionnement d'un système d'alerte via SMS (envoyés en cas de tirs de missiles ou roquettes) et par des spéculations sur le nombre de victimes israéliennes en cas de représailles iraniennes. Autre élément renforçant le climat de tensions, cette fois-ci sur la scène politique, la Knesset (Parlement) a entériné, jeudi, la nomination d'AviDichter, considéré comme partisan d'une ligne dure sur le dossier iranien, à la tête de la Défense passive, un ministère crucial en cas de guerre ».(2)

Cet ancien patron du Shin Beth, le service de sécurité intérieure, a affirmé qu'Israël «devait se doter de capacités d'attaque» en cas d'offensive contre les installations nucléaires iraniennes. Sa position tranche avec celle d'ex-hauts responsables du Shin Beth et du Mossad (contre-espionnage) ou des Renseignements militaires, qui ont exprimé leur opposition à une attaque israélienne menée sans l'accord des États-Unis. Le président Shimon Peres a déclaré lui aussi, qu'il était «clair» qu'Israël ne pouvait attaquer l'Iran sans l'aide des États-Unis». La multiplication des déclarations publiques sur l'Iran a pour but, en plus de préparer l'opinion publique aux conséquences d'une éventuelle frappe, de pousser l'administration américaine à davantage de clarté sur le sujet, estime Denis Charbit, de l'Université de Tel-Aviv.» (2)

Al Qods

Du côté occidental, la propagande est-elle que le formatage parait irréversible. Encore une fois, on nous fera le coup du David contre Goliath, d'un petit pays qui lutte pour sa survie en face de barbares échevelés fanatiques avec le couteau entre les dents. C'est à peu près le scénario juin 67 où les rodomontades de Nasser n'impressionnaient pas les Israéliens qui ont décidé d'attaquer en premier; ce qui a été reconnu bien plus tard.

Nous lisons sur le site Agoravox ce morceau d'anthologie d'une rare partialité: ‘Le régime des mollahs vit probablement ses derniers jours. La guerre longtemps redoutée entre l'Iran et Israël n'a jamais été aussi proche. En Israël, puissance d'où partirait le premier coup de feu, tout semble au point. En Iran, on affiche une sérénité qui laisse perplexe. En effet, l'issue du conflit ne fait aucun doute: le régime iranien sera balayé. La question qui se pose véritablement est celle de sa capacité de nuisance. Il y a sérieusement à redouter une guerre qui, bien que remportée, risque de laisser des «blessures» dont on pourrait ne jamais se relever. Pour le ministre sortant de la défense passive MatanVilnaï, «le front israélien est préparé comme il ne l'a jamais été». Il va jusqu'à préciser, au quotidien Maariv, que l'offensive durera un mois et coûterait la vie à environ 500 personnes. Tsahal attaquerait sur trois fronts simultanés». (3)

Du côté de l'Iran, les autorités rappellent que leur programme nucléaire, objet du conflit, n'a pas de visée militaire et qu'il serait «stupide» pour Israël d'attaquer les installations iraniennes. S'exprimant lors d'un discours à Téhéran à l'occasion de la Journée d'Al Qods, le Président iranien a promis que la

«tumeur cancéreuse» (que serait Israël) va bientôt disparaître et qu'«un nouveau Proche-Orient» va renaître sans «trace des sionistes». Une déclaration qui a évidemment provoqué un tollé international. Sur le plan militaire, Israël disposerait d'une nette longueur d'avance technologique sur l'Iran, mais Téhéran a développé des missiles capables de frapper l'Etat hébreu et dispose d'un allié indéfectible aux frontières d'Israël, le Hezbollah. En été 2006, les pertes avaient été suffisamment lourdes pour que le doute commence à planer sur la capacité du pays à s'en sortir militairement face à ses hostiles voisins. (...) Pourtant, contre l'Iran, Israël part avec les meilleurs atouts.»(3)

Le rédacteur va plus loin, il nous informe qu'Israël attaquera en premier et que s'il est en difficulté il larguera la bombe atomique: «Seule puissance nucléaire de la région, difficile d'imaginer qu'en cas de déboires militaires majeurs l'Etat hébreu se priverait de recourir à l'arme fatale.» (3)
Toute honte bue il annonce que l'Occident ne laissera jamais tomber Israël: 'On sait que si le conflit tourne mal, les Occidentaux voleraient au secours du peuple hébreu. Difficile d'imaginer les dirigeants européens et américains rester les bras croisés pendant que le peuple israélien subit des pertes humaines et matérielles de la part d'un régime aussi «détesté» que celui de Téhéran. D'ailleurs, sur ce point, le Président israélien est sans ambiguïté.: «cette fois au moins nous ne sommes pas seuls.» Il faisait allusion aux Etats-Unis qui, quelles que soient les conditions du déclenchement des hostilités, interviendront aux côtés d'Israël.» (3)

Livrant sa conviction intime fruit d'une haine incompréhensible, Boniface Musavulu poursuit son plaidoyer et met en garde contre l'erreur de George Bush père qui en 1991 n'avait pas capturé Saddam Hussein. ce qu'à fait son fils douze ans plus tard en donnant des conseils: «On peut imaginer, conseille-t-il, que dans ce scénario, les «alliés» ne se contentent pas de détruire les installations nucléaires du pays. Ils iront jusqu'à faire tomber le régime. «Une deuxième guerre du Golfe avait été jugée nécessaire par l'administration Bush, pour des raisons indéfiniment contestables. Mais on aurait pu s'épargner ces interminables polémiques et surtout épargner des vies humaines (massacre des Kurdes et des Chiïtes) si la coalition, disposant du mandat de l'ONU, avait «fini le boulot» dès 1991. Reste que pour faire tomber le régime, il faudra des hommes au sol. Les alliés pourraient donc se contenter de «briser» l'Etat iranien, comme ils ont brisé l'Irak de Saddam Hussein. Après une campagne de bombardements et l'encouragement des soulèvements internes, le pays serait laissé dans un «sale état». Lorsqu'un peuple s'épuise dans d'interminables conflits internes comme les Irakiens (Kurdes, sunnites, chiïtes), il n'a plus les moyens de fabriquer des «armes de destruction massive» et menacer «le monde libre» avec ses missiles. Les Occidentaux pourront alors dormir tranquilles. (...)» (3)

Prenant ses désirs pour des réalités, cet «expert» autoproclamé en géopolitique ajoute: «Enfin, le contexte international n'a jamais été aussi défavorable aux dirigeants iraniens. La solidarité avec la «rue arabe» ne sera pas au rendez-vous. Depuis le printemps arabe, les islamistes qui mobilisaient des foules ont changé de visage. En Egypte, les Frères musulmans sont au pouvoir et sont en quête de respectabilité internationale. En Tunisie, les Occidentaux scrutent le moindre faux-pas des islamistes au pouvoir (Ennahda). En Syrie, les islamistes nous supplient de les aider pour venir à bout de Bachar Al Assad. Ils ne vont pas se fâcher avec les Occidentaux. En Libye, les islamistes au pouvoir, ce sont «nos amis». Le régime iranien va donc, certainement, se retrouver tout seul dans sa chute.»(3)

Voilà l'état d'esprit qui prévaut en Occident s'agissant du rapport aux Arabes et aux musulmans! Pourtant, on ne peut pas dire qu'Israël soit menacé, Aucun pays du Moyen-Orient ne peut se mesurer à Israël dans le cas d'une guerre éclair. Reste l'Iran, là c'est autre chose. L'Iran ne se laissera pas faire «c'est du lourd», c'est un pays technologiquement avancé dans tous les domaines. Il semble pourtant, que Barack Obama ne veuille pas d'une aventure militaire avant les élections de novembre 2012. (...) Pour les Américains et les Israéliens, un Irak allié à Téhéran offrirait à l'axe Iran-Syrie un vaste territoire qui s'étendrait de Téhéran aux rives de la mer Méditerranée. Une telle perspective représenterait un véritable défi pour les Etats-Unis et Israël dans la région. Une autre hypothèse probable est celle d'une campagne d'intoxication orchestrée de longue date. (4)

La bombe

A l'époque déjà il y a dix mois, Peter Simmons nous apprenait que cette fois «ce serait sérieux»: «Des articles parus dans les journaux britanniques le Telegraph et le Guardian du mercredi 2 novembre révèlent les préparatifs militaires des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour une attaque contre l'Iran, qui vont bien au-delà des scénarios de routine habituels.(...)Les Etats-Unis se sont jetés de façon téméraire dans une guerre après l'autre au cours de la décennie passée, dans une tentative désespérée de compenser leur déclin économique en projetant leur hégémonie sur les régions riches en énergie du Moyen-Orient et de l'Asie centrale. De plus, on ne connaît pas la réaction des Russes et des Chinois qui ne vont pas regarder faire ou défaire ce qu'ils ont mis patiemment en marche, le pacte asiatique. D'autant que le chaudron afghan est toujours en ébullition avec un Pakistan en atmosphère insurrectionnelle. «(...) Toutes les bombes conçues par les pays occidentaux, notamment les bombes au phosphore à l'uranium appauvri, les bombes barriques GBU dont disposeraient les Etats-Unis et Israël, ajoutez à cela les drones, ces véritables prédateurs et le guidage satellitaire, nous avons une idée des guerres actuelles mises en action notamment en Afghanistan, à Ghaza, en Libye.» (5)

Le motif de la bombe est fallacieux. Plusieurs rapports faits par la CIA ont montré que l'Iran n'avait pas l'intention de préparer la bombe. Alain Gresh nous apprend que Leon Panetta, le secrétaire américain à la Défense et ancien directeur de la CIA, le 2 décembre 2011, appréhendait l'attaque, il dressait un tableau catastrophique des conséquences d'une guerre contre l'Iran; quelques jours plus tard, le 19 décembre sur CBS, il affirmait que l'Iran aurait peut-être une bombe atomique d'ici un an; enfin le 8 janvier 2012, à la question de savoir si l'Iran voulait la bombe atomique, il répondait... non». (6)

On dit que la condition de la réélection d'Obama est d'avoir l'imprimatur du lobby sioniste, en aidant Israël à en finir avant le mois de novembre. Après la Libye, la Syrie, voici venir le tour de l'Iran. C'est cependant un risque majeur, car la Russie et la Chine réagiront. De plus, les Etats-Unis n'auront rien à gagner dans ce conflit, ils ont l'énergie, ils sont installés à demeure. Prendront-ils le risque de mettre la planète à feu et à sang pour un conflit imaginaire?

1.C.E Chitour: <http://www.legrandsoir.info /attaque-contre-l-iran-prelude-au-chaos-mondial>.

2.<http://www.letelegramme.com/ig/generales/france-monde/monde/israel-l-etat-prepare-son-peuple-a-une-guerre-contre-l-iran-21-08-2012-1812694.php>

3.Boniface Musavulu.<http://www. agoravox.fr/actualites/international/article/guerre-iran-israel-veillee-d-armes-121379>

4.Mahmoud Kiyan-ErsiMardomak *Frapper maintenant ou jamais* 08.11.2011

5.Peter Symonds <http://www.wsws.org/francais/News/2011/nov2011/iran-n07.shtm...>

6.<http://blog.mondediplo.net/2012-01-17-Quand-Israel-attaquera-t-il-l-Iran-Il-y-a-deux>

Professeur émérite Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique enp-edu.dz

Publié le 23 août 2012 avec l'aimable autorisation de l'auteur

Jeudi 23 août 2012

Source : Le blog de l'auteur

<http://commentjevoislemonde.blogs.nouvelobs.com/...>

L'Iran cherche à rallier les "non-alignés" à son programme nucléaire.

Ndlr : la publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

LE MONDE :_Une autre "communauté internationale": la 16e Conférence des pays Non Alignés réunie à Téhéran. A SUIVRE!

Qui sera à Téhéran, qui sera à New York ? Deux réunions internationales semblent en concurrence pour le jeudi 30 août, date à la fois d'un débat sur la Syrie au Conseil de sécurité de l'ONU, voulu par la France qui préside ce mois-ci cette instance, et d'un sommet en Iran du Mouvement des non-alignés.

La République islamique cherche à faire de ce regroupement souple de 118 pays, lancé dans les années 1950 avec comme cris de ralliement l'anticolonialisme et le refus des deux blocs de la guerre froide, une

plateforme pour tenter de sortir de son isolement.

Téhéran veut rallier des soutiens à propos de son programme nucléaire, source de multiples tensions au Moyen-Orient, dans un contexte où les Etats-Unis accroissent à nouveau leur présence militaire dans la région du Golfe, et où ceux qui prennent le pouls des responsables israéliens concernant un scénario de frappes militaires sur les sites iraniens jugent que rien ne peut être exclu, y compris avant l'élection présidentielle américaine.

TÊTES D'AFFICHE

Les dirigeants iraniens ont préparé un très long texte (200 pages) de projet de déclaration des non-alignés appelant en particulier à la fin des sanctions internationales qui s'exercent sur eux, celle-ci étant sévères depuis l'entrée en vigueur en juillet d'un embargo pétrolier décidé hors du cadre de l'ONU. Mais la déclaration sera-t-elle validée formellement par les participants ? Le dossier syrien n'a pas amélioré l'image de la diplomatie iranienne qui s'est, à la mi-août, retrouvée singulièrement isolée au sein de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) lorsque celle-ci a décidé de suspendre l'appartenance de la Syrie de Bachar Al-Assad.

La plus "spectaculaire" des présences à Téhéran est celle du secrétaire-général des Nations unies, Ban Ki-Moon, arrivé mercredi soir. Un déplacement qui est loin de faire plaisir aux Occidentaux, même si ceux-ci se sont abstenus d'en faire un sujet de contentieux ouvert. Impossible d'interdire à Ban Ki-Moon d'y aller, puisque d'autres chefs de l'ONU avaient déjà assisté à des sommets de non-alignés par le passé (ceux-ci se tiennent tous les trois ans).

Le message envoyé par les Occidentaux à l'intéressé a plutôt été qu'il devrait rappeler instamment aux Iraniens de se conformer à leurs obligations internationales. Ban Ki-moon a diffusé à l'approche de la réunion de Téhéran un communiqué indiquant qu'il exprimerait bel et bien les "claires préoccupations et attentes de la communauté internationale", que ce soit sur le nucléaire, la Syrie ou les droits de l'homme. L'autre "tête d'affiche" du sommet des non-alignés sera le président de l'Egypte Mohamed Morsi, de retour d'une visite en Chine et semble-t-il très décidé à relancer la relance de la politique extérieure de son pays. Ce passage sera, semble-t-il, éclair (quelques heures) mais les propos du dirigeant égyptien ne manqueront pas d'être scrutés à la loupe.

LE "SUD" MONTRE SON POIDS FACE AU "NORD"

L'Egypte a entrepris de s'activer sur le dossier syrien et considère que l'Iran doit être intégré dans les concertations internationales alors que les Occidentaux l'avaient barré d'un précédent "groupe d'action" voulu par l'ancien émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe, Kofi Annan.

La venue à Téhéran du premier ministre indien Manmohan Singh accompagné de son ministre des affaires étrangères (qui ne pourra, en conséquence, participer à la réunion du Conseil de sécurité, où l'Inde siège cette année), relève sans doute bien plus d'une volonté d'entretenir la flamme des non-alignés, mouvement où New-Delhi a historiquement un rôle de premier plan, que d'une décision d'apporter un quelconque quitus au régime iranien.

Mais ce dernier ne s'abstiendra pas de chercher à instrumentaliser un événement réunissant quelque 35 chefs d'Etat et de gouvernement. Les "non-alignés" ont régulièrement érigé le thème du désarmement nucléaire comme un angle d'attaque contre les grandes puissances, accusées de donner des leçons au reste du monde tandis qu'elles ne feraient rien pour se départir de leurs arsenaux.

Le mouvement, devenu hétéroclite et quelque peu désuet, semble entretenu comme un forum où le "Sud" veut montrer son poids face au "Nord".

L'Iran y va pour sa part de ses priorités, ayant campé le décor en dressant, sur les lieux de la réunion, des photographies de ses scientifiques assassinés ces dernières années, dans des attentats que Téhéran attribue à Israël.

29.8.2012

SITE PALESTINE SOLIDARITE

LE MONDE - 29.8.2012

DANS SON DISCOURS D'OUVERTURE, LE MINISTRE IRANIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES RAPPELLE ET SOUTIENT LA DEMANDE DES NON-ALIGNÉS DE L'INTERDICTION MONDIALE DES ARMES NUCLÉAIRES

>26 août 2012 : M. Ali Akbar Salehi, Ministre iranien des affaires étrangères, prononce le discours inaugural du 16ème Sommet des Non-Alignés à Téhéran

>Enfin, il convient de noter que M. Ali Akbar Salehi, ministre iranien des affaires étrangères, a fait très fort, dès son discours inaugural du 16ème Sommet des Non-Alignés, en appelant l'ensemble des pays réunis :

♣ €à prendre position contre les sanctions occidentales à l'encontre de l'Iran. Il a affirmé au passage que de nombreux États-membres des Non-Alignés soutenaient le programme nucléaire iranien.

♣ €à renouveler leur appel pour une interdiction mondiale de toutes les armes nucléaires dans 13 ans, donc en 2025. Il a eu beau jeu de rappeler que cet objectif avait déjà été adopté par un précédent Sommet des Non-Alignés et a ainsi lancé : « *Nous croyons que le calendrier de retrait définitif des armes nucléaires d'ici 2025, qui a déjà été proposé par les Non-Alignés, ne sera effectivement réalisé que si nous en exerçons le suivi minutieux.* »

Le ministre iranien a une nouvelle fois assuré que son pays ne cherche pas à se doter d'armes nucléaires, en dépit des affirmations des États-Unis et de leurs alliés qui soupçonnent que l'enrichissement d'uranium de Téhéran pourrait éventuellement conduire à cela.

Commentant les déclarations du gouvernement israélien, qui a dit qu'il examinerait les options militaires si les pressions diplomatiques et économiques ne parviennent pas à freiner les ambitions nucléaires de l'Iran, il a rétorqué qu'Israël avait pour sa part refusé de ratifier le Traité de Non Prolifération nucléaire (TNP) de l'ONU et qu'il refusait de discuter de la gamme complète de ses capacités militaires, alors que tout le monde soupçonne cet État avoir un arsenal nucléaire.

>Pour tenter de répondre à l'accusation de terrorisme qui pèse régulièrement sur l'Iran, les organisateurs du Sommet ont jugé bon de présenter, à l'extérieur du lieu de la réunion, trois voitures détruites par des attentats à l'explosif. Selon le gouvernement iranien, ces explosions ont été organisées par des agents britanniques et américains et ont visé à assassiner des membres participant au programme nucléaire. Au moins cinq membres de la communauté scientifique iranienne, y compris des experts nucléaires, ont ainsi été tués depuis le début de 2010, dans le cadre d'une guerre présumée secrète avec ses ennemis principaux.

Enfin, le ministre iranien des affaires étrangères a déploré la « chute » du poids individuel des États membres de l'ONU, qui s'est exercée au bénéfice de la « montée en puissance du Conseil de Sécurité de l'ONU », dirigé par les Cinq membres permanents : États-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie et Chine.

>Il a donc réclamé la « création d'un Conseil de Sécurité plus démocratique, qui devrait être considérée comme une partie importante de la réforme de l'ONU ».

[source : http://www.washingtonpost.com/world/middle_east/iran-opens-nonaligned-summit-with-calls-for-nuclear-arms-ban/2012/08/26/4c363ec2-ef63-11e1-b74c-84ed55e0300b_story.html]

>Quelques-uns des principaux responsables politiques mondiaux présents au 16e Sommet des Non-Alignés à Téhéran.

♣ €Evo Morales - Président de la République de Bolivie

>♣ €Manmohan Singh - Premier ministre de l'Union Indienne

>♣ €Hugo Chavez - Président de la République du Venezuela

>♣ €Maité Nkoana-Mashabane - Ministre des affaires étrangères d'Afrique du sud

>♣ €Vladimir Poutine - Président de la Fédération de Russie

>♣ €Sheikha Hasina - Premier ministre du Bangladesh

>♣ €Ali Bongo Ondimba - Président de la République du Gabon

>♣ €Michel Temer - Vice-Président de la République fédérative du Brésil

>♣ €Qaboos bin Said al Said - Sultan d'Oman

>♣ €Nguyen Tan Dung - Premier ministre du Vietnam

>CONCLUSION : LA FRANCE AURAIT DÛ FAIRE AU MINIMUM COMME L'AUSTRALIE ! -----

>Comme je l'indiquais déjà dans mon premier article, - et les événements renforcent encore mon analyse

- cette capacité massive de rassemblement du Mouvement des Non-Alignés, avec la présence de la Russie en prime, fait ressortir par contraste ce qu'est l'OTAN / UE : un bunker agressif, qui ose se qualifier de « communauté internationale » alors qu'il ne représente même pas 20% des êtres humains peuplant la Terre.

Comme je l'ai déjà dit, si la France renouait avec son histoire, ce n'est certes pas dans ce bunker occidental de l'OTAN / UE qu'elle devrait se situer. C'est son adhésion au Mouvement des Non-Alignés qu'elle devrait envisager. Oui da ! Pour contribuer à faire du IIIe millénaire un avenir de paix entre toutes les nations, tous les peuples et toutes les religions du monde.

> Quelques-uns de mes lecteurs avaient pu s'étonner de cette suggestion.

Elle est certes iconoclaste dans la France actuelle, où toute pensée non conforme à la logorrhée euro-atlantiste des médias est aussitôt disqualifiée, par un réflexe pavlovien de soumission à la propagande et à l'intimidation.

Or je note que l'Australie sera présente comme "nation invitée". Voilà de quoi rasséréner ceux qui tiquaient devant ma proposition !

> Je rappelle que cette proposition, tout comme le présent article ou le précédent, n'ont évidemment pas pour objet de faire l'apologie de tel ou tel régime. Pas plus du régime iranien que des régimes indien, costaricain (dont le chef d'Etat est Prix Nobel de la Paix), péruvien, libanais, vénézuélien, sud-africain et j'en passe, qui sont tous membres des Non-Alignés.

Mon analyse et ma proposition se situent sur un autre plan, qui est celui des relations internationales et de ce que devrait être le rôle de tout pays soucieux d'assurer l'équilibre et la paix du monde. Je rappelle donc 3 points importants :

♣ €1 - Le Mouvement des Non-Alignés regroupe, comme je l'ai dit, 120 États sur les 193 des Nations-Unies, et une vingtaine d'autres observateurs. On notera au passage que certains "Non Alignés" sont désormais très alignés sur les États-Unis : Arabie Saoudite, Bahreïn et Qatar notamment.

♣ €2 - Il se trouve que la France et tous les pays membres de l'OTAN reconnaissent diplomatiquement tous ces États, qu'ils siègent à leurs côtés à l'ONU, sans pour autant, bien entendu, s'aligner sur tel ou tel. Participer aux Non-Alignés ne pourrait donc pas signifier "s'aligner sur les Non-Alignés"...

♣ €3 - Du reste, il n'y a vraiment à peu près aucun point commun en matière économique, sociale, démocratique, religieuse, diplomatique, militaire, entre Cuba et Singapour, l'Iran et le Qatar, l'Île Maurice et la Corée du nord, le Pérou et le Sri Lanka, l'Inde et le Turkménistan, etc

>

>

> Leur seul point commun, au fond, c'est de vouloir faire respecter les principes du droit international public et notamment le refus de tout empire et le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un État souverain.

> C'est bien parce que notre pays doit partager ce point commun fondamental que la France, une fois qu'elle sera sortie de l'OTAN et de l'Union européenne, aura vocation à rejoindre le Mouvement des Non-Alignés. Il n'y aurait pas de plus belle victoire diplomatique, conforme au génie du peuple de 1789, que de rassembler, à Paris cette fois-ci, un futur Sommet des Non-Alignés.

>29 août 2012

François Asselineau - Union Populaire Républicaine

<https://www.facebook.com/notes/fran%C3%A7ois-asselineau-union-populaire-r%C3%A9publicaine/affluence-record-%C3%A0-t%C3%A9h%C3%A9ran-et-d%C3%A9faite-des-usaue-au-sommet-des-non-align%C3%A9s-liran-/10150999687797038>

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Tout est dit ou presque

<http://video.google.com/videoplay?docid=5838829577913530&hl=fr>

2 Brèves

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information.

RIA Novosti : Les Non-alignés soutiennent l'Iran et la Syrie | |

Résolution adoptée à l'unanimité des 120 Etats membres

01/09/2012

Les pays membres du Mouvement des Non-alignés ont soutenu vendredi le droit de [l'Iran au nucléaire civil](#), condamné les sanctions américaines anti-iraniennes et se sont prononcés contre l'ingérence dans [les affaires intérieures de la Syrie](#) à l'issue de leur sommet de Téhéran.

> Le communiqué final du 16e sommet des Non-alignés comprend au total près de 700 points appelant notamment à lutter contre l'islamophobie et le racisme, à mener le désarmement nucléaire et à respecter les droits de l'homme.

> Le Mouvement des non-alignés réunit actuellement 120 Etats qui refusent d'adhérer à des alliances militaires. Créé à Belgrade en septembre 1961, à l'époque de la guerre froide, le mouvement avait pour objectif initial de faire contrepoids à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ainsi qu'au Pacte de Varsovie.

3 Dossier & Point de vue

Ndlr : la publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

[Une frappe contre l'Iran "se retournerait" contre Israël, selon Fabius.](#)

Le chef de la diplomatie française Laurent Fabius a estimé lundi qu'une éventuelle frappe israélienne contre l'Iran pourrait "se retourner contre Israël" et préconisé un renforcement des sanctions pour empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire.

"Je suis absolument hostile au fait que l'Iran ait l'arme nucléaire mais je pense que s'il y avait une attaque israélienne, malheureusement ça se retournerait contre Israël et (placerait) l'Iran en situation de victime", a déclaré M. Fabius sur BFM-TV et la radio RMC.

M. Fabius a dit redouter que "s'il y a une frappe contre eux, ils se victimisent et récupèrent une légitimité auprès des populations de là-bas".

"Nous disons qu'il faut augmenter les sanctions et en même temps continuer à discuter avec l'Iran pour arriver à le faire plier", a-t-il dit.

"Malheureusement, les Chinois, les Russes et les Indiens ne respectent pas les sanctions, ça fait un trou même si les sanctions commencent à être plus efficaces", a-t-il poursuivi.

Le ministre n'a pas précisé quels domaines pourraient être concernés par un renforcement des sanctions.

"Nous sommes en train d'étudier tous les schémas", a-t-il seulement dit.

Jusqu'ici les sanctions bancaires imposées à l'Iran depuis 2010 ont ralenti l'activité industrielle dans le pays, provoqué une inflation de plus de 20%, accru le chômage et entraîné une pénurie de devises. La situation s'est aggravée avec un embargo pétrolier qui a provoqué depuis le début de l'année une chute de 50% des exportations de brut dont l'Iran tire l'essentiel de ses ressources en devises.

"Les Iraniens sont en train de développer les centrifugeuses (pour enrichir l'uranium) d'une façon qui n'a aucune raison d'être s'ils n'ont pas un but militaire, donc le risque est réel", a relevé aussi Laurent Fabius, en déplorant que les discussions 5+1 (Etats-Unis, Chine, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne) "n'avancent pas".

Selon lui, on ne peut "pas faire confiance" aux Iraniens. "C'est un régime qui est capable de mentir à son propre peuple", a-t-il dit.

Selon le dernier rapport de l'AIEA, en dépit des sanctions, l'Iran a doublé ses capacités d'enrichissement d'uranium sur son site enfoui de Fordo. L'agence a aussi accusé Téhéran d'entraver son travail sur le site de Parchin.

03/09/2012

http://www.lorientlejour.com/category/Derni%C3%A8res+Infos/article/776185/Une_frappe_contre_l'Iran_%22se_retournerait%22_contre_Israel%2C_selon_Fabius.html

4 – Réflexion & Trouvé sur le net & Témoignage.

Georges STANECHY : Nucléaire Iranien : Prétexte & Préméditation.

Diplomatie des “Traités Peaux-Rouges”

Je nourris une vive admiration pour la nouvelle génération des diplomates Iraniens menés par l’actuel, et remarquable, ministre des affaires étrangères Salehi. Ainsi que par son prédécesseur Mottaki, qui sera probablement le futur président de l’Iran, ce que je souhaite.

Tous impressionnants par leur vision et leur maîtrise géopolitiques : polyglottes, pluriculturels. Nourris d’une profonde connaissance des nations et de leurs substrats : philosophiques et religieux, historiques, culturels, économiques. En comparaison, les nôtres et leurs sbires sont [minables d’imbécillité et de servilité](#). La Grande-Bretagne n’ayant rien à envier à la France en ce domaine : pathétique William Hague « droit dans ses bottes » de ganache, comme nos Kouchner, Juppé ou Fabius...

> Les diplomates Iraniens s’amusent de la diplomatie des “Traités Peaux-Rouges” (RedskinsTreaties) que veut leur imposer l’Empire. Ces tristement célèbres, soi-disant, “Traités de Paix” imposés par les colons européens aux tribus amérindiennes de l’Amérique du nord, lors de l’édification des USA. A l’époque, c’était pour les spolier de leurs terres ancestrales.

> Le pouvoir colonial signait un “Traité de Paix” pour leur imposer des conditions de partage des terres et des principes de cohabitation. Dès leur signature, ils n’étaient pas respectés par les colons envahisseurs. D’où nouveau conflit, que les nations amérindiennes perdaient, malgré leur héroïsme au combat, du fait du différentiel technologique avec les conquérants. Se concluant par de nouvelles concessions et un nouveau ‘Traité’. Pas davantage respecté que les précédents. Et, ainsi de suite.

> Incessant, implacable, grignotage. Celui des termites. Jusqu’à [l’anéantissement total des Nations Peaux-Rouges](#), ou leur marginalisation complète. (1) C’est ce qui a été appliqué par l’Occident à la Chine pendant un siècle (1840-1940), et dont on ne parle jamais dans nos livres d’histoire : un “Traité” suivant l’autre pour mieux [piller et asservir la Chine](#). (2) Ou encore tragiquement, de nos jours, depuis plus de 60 ans, même si le contexte est différent, en Palestine. Un “Accord” suivant l’autre... Entre autres exemples.

Le chercheur iranien Mostafa AhmadiRoshan assassiné à l’âge de 32 ans. Son fils Ali Reza.

> En fait, si les Iraniens renoncent à leurs recherches et développements dans les disciplines de l’atome, il leur sera exigé dès le lendemain exactement l’équivalent dans l’aérospatial (mise en orbite par leurs propres lanceurs de leurs satellites d’observation, de télécommunications, etc.). Car cela, bien évidemment, représenterait de la part d’une nation aux « intentions malveillantes », une « menace inacceptable pour la protection de notre civilisation », et autres fariboles. D’où nouvelles résolutions, nouvelles sanctions, etc.

> S’ils acceptaient d’y renoncer aussi, ce serait, immédiatement, leurs recherches et développement dans les nanotechnologies qu’ils devraient consentir à éradiquer. Domaine fondamental pour l’avenir scientifique, dans lequel l’Iran est en train de prendre une place d’excellence. Ce qui constitue une « menace insupportable ». Sinon : nouvelles résolutions, nouvelles sanctions, nouvelles menaces. Cela n’arrêterait pas, dans une diabolisation permanente.

> Les diplomates Iraniens ont parfaitement intégré que leur pays représente le cœur de cible de la domination impériale actuelle. Le “sort” de la Russie et de la Chine venant après la totale domestication du monde arabo-musulman. La “littérature” des Think Tanks US déborde de ces rapports de politique-fiction, ou de prospective-fiction, aussi délirants qu’inquiétants par leur niveau de psychopathie.

> Mis en perspective géopolitique, les vetos Russe et Chinois, contre l’invasion de la Syrie par les forces occidentales, n’ont donc rien à voir avec le maintien d’une base navale ou d’un marché quelconque pour leur commerce extérieur. C’est un coup de semonce à l’encontre d’une utopie géopolitique que la nomenklatura de l’Empire, imbibée de mégalomanie, se refuse à entendre.

>Culte de l’Assassinat et de la Terreur

> Au-delà des guerres économiques et médiatiques qui lui sont imposées sans interruption depuis 1979, l’Iran se prépare donc, minutieusement, à affronter les deux priorités des pays de l’OTAN le concernant :

> **i)** La destruction et le démembrement du pays en régions ethniques, via l’invasion ou la guerre civile “importée” (à partir de leurs bases secrètes de mercenaires en Azerbaïdjan, au Kurdistan irakien et au Baloutchistan pakistanais). Ou les deux à la fois suivant le modèle Irakien ou Libyen.

>ii) “L’arriération” du pays, ou le “gap technologique imposé” qui est un axe majeur de l’idéologie occidentale s’appliquant à tous les pays, non seulement arabes mais musulmans dans leur ensemble. Car, les Iraniens ne sont pas arabes, pas plus que les Afghans, ou les Pakistanais.

>C’est l’élimination programmée de tous les vecteurs des connaissances scientifiques : centres de recherches des universités et chercheurs, hommes ou femmes. Ce qui permet, au passage, à la propagande islamophobe de broder sur l’incompatibilité de l’Islam avec la Science ou la Connaissance ...

> Le pôle de recherche et développement Iranien dans de multiples domaines structurant, avec ses nombreuses femmes scientifiques, le rapide et puissant développement du pays, est prioritairement visé. Plusieurs de ses enseignants-chercheurs ont déjà été assassinés ou, lors de déplacements à l’étranger, enlevés.

Dans le meilleur des cas, “l’enlèvement” prend la forme de “l’extradition” aux USA, par des pays complaisants sous un prétexte quelconque. Ce fut le cas emblématique de la scientifique Iranienne Shahrzad Mir-Qolikhan et de son mari. Lui, fut arrêté en Autriche, puis libéré pour insuffisance d’éléments probants. Les autorités US l’accusant de tenter d’obtenir des lunettes de vision nocturne. Ce qu’il a toujours nié, sachant qu’ils’agit d’un matériel courant que n’importe quelle usine chinoise, fabriquant alarmes ou télécommandes à infrarouge, peut fournir par container...

> Son épouse, fut arrêtée et extradée alors qu’elle était en vacances à Chypre. Condamnée à 5 ans de prison en 2007 au prétexte d’avoir essayé d’acheter en Occident des matériels, ou des “biens et technologies”, dits à « double usage ». Pure affabulation, aucune preuve n’ayant été fournie au tribunal des USA prononçant la condamnation.

> Un mot sur ce matériel à « [double usage](#) ». (3) Invention ubuesque des Inquisiteurs US qui en ont imposé la législation à l’Union Européenne et à ses membres. Chacun s’empressant, dans un zèle moutonnier et servile, d’en assurer l’application. Argutie bureaucratique d’une incroyable stupidité, consistant à élaborer des listes arbitraires, l’arbitraire n’ayant aucune limite dans les interprétations, de matériels considérés comme étant utilisables aussi bien pour un usage civil que militaire, avec ses ramifications réelles ou supposées : terroriste, nucléaire, chimique, bactériologique. Usage autorisé pour les pays occidentaux, mais pas les autres...

> Autrement dit, ce qui est arrivé à plusieurs chercheurs Iraniens, si vous procédez à des consultations pour l’achat d’un microscope électronique, par exemple, pour des recherches médicales ou géologiques, il pourra vous être opposé que vous le destinez à un usage de prolifération nucléaire ou, encore, pour la conception d’armes bactériologiques. Au libre choix de l’Inquisiteur du moment.

> Vous nourrissez des ‘intentions malveillantes’, induisant une ‘capacité de réalisation’. Une : ‘capability’. Critère devenu la désignation du sommet du crime, le ‘sceau du Diable’. Vous êtes, en conséquence, un ‘terroriste’ par “intention”, vous menacez gravement l’avenir de la planète.

> Et, le tour est joué. Vous êtes arrêté, extradé, inculpé, emprisonné. Après, bien évidemment, un tabassage scrupuleux pour s’assurer de la réalité de vos ‘intentions malveillantes’, si elles ont manqué de conviction lors des interrogatoires. Ubu est repu de satisfaction !... Torquemada et la Nouvelle Inquisition en dansent de joie autour du bûcher !...

> Oubliant que même un “balai-brosse” est un « bien à double usage », utilisé avec autant d’énergie dans des locaux militaires que civils... Mais, comment faire comprendre l’imbécillité d’un concept à un halluciné, un paranoïaque qui a peur de son ombre ?... Dont la mégalomanie incommensurable le persuade d’être le seul à détenir, pour l’éternité et dans tout l’univers, un « bien » ou une « technologie », quel qu’en soit l’usage ?...

>L’acharnement des services US à l’encontre de cette Iranienne relève d’une opération d’intimidation à l’égard des scientifiques de son pays, tout spécialement envers les femmes Iraniennes extrêmement nombreuses dans toutes les disciplines de la recherche fondamentale et appliquée. L’intervention du Sultan d’Oman, Qabus ibn Saïd, auprès de ses geôliers a permis de raccourcir sa peine de 6 mois... Retrouvant sa famille à Mascate, capitale d’Oman, le 7 août dernier, au cours d’une escale avant de rentrer en Iran.

[Le témoignage de Shahrzad Mir-Qolikhan](#) est effrayant par la lumière qu’il projette sur nos Etats policiers déglingués par la bêtise et la violence. Internée en Floride, elle a raconté les sévices terrifiants, humiliants, y compris sexuels, allant jusqu’à la torture par le personnel pénitentiaire (... terrifying ordeal

and mistreatment at the hands of prison staff) : « Je suis dégoûtée ... de ces gens et de la manière dont ils m'ont traitée », (“I am disgusted... by these people and their treatment”). (4)

> L'objectif est d'infliger à l'Iran ce que l'Irak a subi et continue d'endurer : l'éradication de son pôle académique de recherche et développement, de son patrimoine culturel millénaire. On sait que les musées d'Irak et sites archéologiques ont été parmi les premiers lieux de destruction et de pillage lors de l'invasion occidentale, dans un acte délibéré et soigneusement préparé. Cela n'a pas cessé.

> Rien qu'en Irak depuis l'invasion occidentale, officiellement recensés par le gouvernement actuel, ce sont 530 chercheurs (hommes et femmes) de haut niveau, dans toutes les disciplines (y compris sciences médicales et vétérinaires...) qui ont été assassinés dans le climat ambiant, sciemment entretenu, d'insécurité et de guerre civile. Visiblement suite à une liste bien établie et un ordonnancement impitoyable (la plupart exécutés chez eux ou à la sortie de leur domicile, souvent avec leurs enfants), parfaitement maîtrisés par les services spéciaux occidentaux.

> Une campagne de solidarité internationale menée par le « [BRussells Tribunal](#) » (5) essaie de mobiliser l'attention des gouvernants et des opinions publiques des pays occidentaux sur ces crimes. Sans grand succès du fait de la censure de leurs médias, y compris publics. Une première liste nominative de tous ces scientifiques et intellectuels Irakiens a été établie. Elle comprenait 470 noms, au 30 Avril 2012. D'autres noms étaient en instance de vérification quant aux données biographiques et aux circonstances de leur assassinat.

> Hors circuit et médias de la propagande, tous les observateurs, témoins, spécialistes de la région ou des opérations spéciales, n'hésitent pas à imputer ces meurtres au Mossad israélien sous la couverture des forces d'occupation américaine.

> Tel le professeur Irakien Ismail Jalili qui, courageusement, avait présenté une émouvante communication, lors d'une réunion internationale tenue à Madrid les 23-24 avril 2006, “Madrid International Conference on the Assassinations of Iraqi Academics”, intitulée (6) : « Plight of Iraqi Academics » (La situation désespérée des enseignants-chercheurs Irakiens).

> Sujet oublié, occulté, de nos journalistes d'investigation, Droits de l'Homme, et Belles Ames...

> Un séminaire s'est tenu à Gand, en Belgique, en mars 2011, organisé par l'Association « BRussells Tribunal », regroupant des chercheurs occidentaux solidaires, pour élaborer une “Charte de Défense des Enseignants-Chercheurs Irakiens”. (7)

> La réponse des gouvernements occidentaux fut claire, dès la clôture de ce séminaire international, outre l'étouffement médiatique de ces réunions et manifestations de solidarité : les assassinats ont redoublé. Dans l'impunité.

Ainsi, le 3 avril 2011, le professeur Zaïd Abdul Mun'im de l'Université Al-Mustansiriya de Bagdad, directeur de recherche au département moléculaire, meurt dans l'explosion de son véhicule piégé par une bombe. (8) Le 29 mars 2011, une semaine auparavant c'était l'éminent chirurgien et Doyen de la Faculté de médecine de la même université, Mohammed Alwan, qui était assassiné. L'un et l'autre n'ayant aucune affiliation politique...

Rappelons que les enseignants-chercheurs du Pakistan n'échappent pas à ces escadrons de la mort. Et, le martyr de la spécialiste Pakistanaise en neurosciences [Aafia Siddiqui](#) (9) est là pour rappeler jusqu'où peut aller l'élimination et l'intimidation de tout chercheur qui n'adopterait pas le profil de « collabo » qui lui serait imposé...

> Les événements actuels en Syrie sont une autre illustration de cette pratique des services spéciaux occidentaux. Les commandos de mercenaires dévastant la Syrie, actuellement, auraient eu parmi leurs cibles prioritaires de nombreux chercheurs et cadres de haut niveau (hôpitaux et centrales électriques, tout particulièrement). Le décompte de ces meurtres “ciblés” ne pourra être établi avec précision qu'à la fin de la période d'insécurité organisée par les pays de l'OTAN.

> A ces exécutions sommaires, se sont ajoutés ravages et pillages de son patrimoine culturel. L'archéologue libanaise Joanne Farchakh fait état du nombre impressionnant de pillages et destructions de musées, églises, monastères (notamment celui de Sednaya), châteaux-forts des Royaumes Latins ou Croisés (château d'al-Madiq), mosquées (celle de Deraa, entièrement détruite), sites archéologiques. Qualifiant la situation du patrimoine historique, multiculturel, de la Syrie, un des plus riches au monde, comme étant devenue : « catastrophique ». (10)

> Certaines opérations de pillage ont été, comme en Irak, méticuleusement préparées, vraisemblablement de longue date. Exemple : des témoins ont vu des pillards équipés de bulldozers pour enlever et transporter les mosaïques Romaines, d'une inestimable valeur, du site d'Apamea. Même mode opératoire, lors du pillage des vestiges de l'Empire Byzantin dans le nord de la Syrie à al-Bara, Deir Sunbel and Ain Larose. Le temple millénaire, datant de l'Empire Assyrien, de Tell Sheikh Hamad a été entièrement détruit.

> Evidente signature d'une implacable, cynique, sanguinaire, spoliatrice, politique de l'Occident dans le monde arabo-musulman : la destruction de la Connaissance, du Savoir, de la Recherche, du Patrimoine Culturel.

> En bref, de l'Histoire et de la Renaissance d'une Civilisation...

> **Dialogue et Respect Mutuel**

> Il est plus qu'évident que les Iraniens, tout en étant ouvert aux discussions concernant la recherche nucléaire, connaissant la mauvaise foi criminelle, la barbarie, de leurs interlocuteurs, ne braderont pas leurs droits relevant de la souveraineté nationale et de leur destin collectif.

> Leurs dirigeants ont lutté, jeunes, contre l'atroce dictature du Shah et de sa sinistre police la SAVAK, protégée des occidentaux qui pillaient le pays de ses richesses. Ils ont tous combattu pendant 8 ans, en première ligne dans les tranchées et les gaz de combat, contre les mercenaires de Saddam Hussein approvisionnés par tous les arsenaux de l'OTAN. Ce sont des durs à cuire. Ils ne craignent personne et ne cèderont pas.

> Ainsi, les diplomates Iraniens, avec leur courtoisie coutumière, garderont patience et écoute face à des négociateurs occidentaux tellement drogués d'arrogance qu'ils ne sont capables que de répéter, en perroquets dressés, les vieux clichés de la diplomatie du XIX^e siècle : [celle de la canonnière](#).

> Forgeant, pendant ce temps, de solides relations avec les puissances économiques montantes, préparant l'avenir de leur Nation...

> Car, "Le Temps" est la meilleure arme contre le mépris mégalomane des Empires s'estimant éternels, prétendant dans leur toute-puissance éphémère que la loi, "La Loi du Plus Fort", dictée par leur caste au pouvoir, émane telle une prescription divine de "La Communauté Internationale". Morgue, insolence du prédateur imbu de sa force, qui excèdent dès à présent tous les pays non inféodés à l'OTAN, et non des moindres.

> Signal, alarme, stridents, parmi d'autres : un des principaux groupes de médias chinois, Global Times, publie le 9 août 2012 un article d'une extrême clarté et parfaitement argumenté. Intitulé : « Les USA ont perdu toute crédibilité sur le dossier Nucléaire Iranien » (11)

> D'une précision chirurgicale dans le raisonnement, il fait ressortir que les USA ne veulent pas négocier avec l'Iran mais, en réalité, le détruire et l'envahir comme ils l'ont fait pour l'Irak. Sur fondement de mensonges.

> Les Chinois choqués de voir le gouvernement américain "sanctionner" arbitrairement certains de leurs établissements, notamment la Bank of Kunlun, en violation flagrante du droit international (... "blatant violation of international law" ...), afin de poursuivre ses objectifs de politique étrangère. Rappelant que le commerce de la Chine avec l'Iran respecte scrupuleusement le droit international et les résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU.

> Les 'sanctions' à répétition émises par le Congrès des USA, qui n'est que le parlement d'un Etat, concourent inéluctablement, durablement, à dresser les autres Etats souverains contre des exigences autant illégales que contraires à leurs intérêts immédiats et à long terme. Très exactement, comme les exigences de Napoléon, imposant un Blocus Continental à l'Europe, avaient provoqué contre lui l'union de l'ensemble des nations européennes, précipitant la chute de son Empire...

> La conclusion de l'article en établit l'enjeu implicite, mais vital :

> « *Encore plus important, ces sanctions américaines revendiquent le droit de contrôler l'activité économique des citoyens et des entreprises de la Chine afin d'atteindre les objectifs propres aux USA ...*

> *En conséquence, il est extrêmement important que le reste du monde résiste à ces tentatives permanentes des USA de contrôler le cours des négociations, tout en niant les droits souverains des autres nations à poursuivre des relations commerciales légitimes avec l'Iran* ». (12)

> Eclairage important. Loin d'être « isolé » l'Iran, avec son éminente diplomatie fondée sur le respect mutuel entre Etats, est de plus en plus soutenu par le reste du monde.

- > En témoigne la Conférence Internationale sur la Syrie, 'Tehran Consultative Meeting on Syria', organisée à Téhéran le 9 août 2012, qui a réuni les représentants de 30 pays. Emettant des recommandations empreintes, dans une déclaration finale, de réalisme constructif et de sagesse. Complètement occultées par nos médias abrutis par leur travail de désinformation...
- > Participant, à l'invitation des saoudiens, au sommet de l'OIC (Organization of Islamic Conference – [Organisation de la Coopération Islamique](#)), regroupant 56 pays de confession à majorité musulmane de la planète, qui se tiendra à La Mecque le 14 août 2012. Geste marquant des saoudiens, démontrant une volonté d'apaiser leurs agressives relations avec l'Iran... Malgré les pressions incessantes des USA.
- > Témoin aussi, le prochain sommet qui va se tenir à Téhéran du 26 au 31 août prochain. Celui des Pays Non Alignés ([Non-Aligned Movement / NAM](#)), organisation internationale réunissant 120 Etats et 21 pays avec le statut d'observateurs. L'Iran va, dans le cadre de la présidence tournante, en assurer la présidence pour les trois années à venir. Là encore, les USA exerçant d'énormes pressions pour que le nouveau président égyptien boycotte ce sommet...
- > L'Iran montre ainsi l'exemple de l'échange constructif, bâtissant avec ténacité de solides liens avec de nombreux partenaires. (13) Conscient que seuls dialogue et solidarité entre nations assureront l'avenir de notre planète. Et, non pas : mépris et hyperviolence.
- > Dans son aveuglement la nomenclature de l'Occident, engluée dans ses postures coloniales d'un autre âge, ne l'a pas encore compris...
- > Georges STANECHY
- > 1. Billet/ "Géronimo" : <http://stanechy.over-blog.com/article-geronimo-73423407.html>
- > 2. Billet/ "Excuses d'un Français au Peuple Chinois" : <http://stanechy.over-blog.com/article-18658527.html>
- > 3. Biens et technologies à « double usage » dans la législation française : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/desarmement-maitrise-des-armements/le-controle-des-exportations/le-dispositif-national-de-controle/biens-et-technologies-a-double/>
- > 4. "Mir-Qolikhanordealsreveal US rights abuse : Lawmaker", Press TV, 9 août 2012, <http://www.presstv.ir/detail/2012/08/09/255373/mirqolikhan-case-shows-us-rights-abuse/>
- > 5. BRussells Tribunal, <http://www.brussellstribunal.org/>
- > 6. "Mossad Has Murdered 530 Iraqi Scientists, Academics", Al Jazeera, 9 mai 2006, http://www.aljazeera.com/me.asp?service_ID=11311&http://www.axisoflogic.com/artman/publish/Article_21935.shtml
- > 7. [The Ghent Charter in Defense of Iraqi Academia \(March 2011\)](#)
- > 8. Dina Al Shibeeb, "Iraqi scientists, doctors, targeted", Al Arabiya, 9 avril 2012, <http://www.alarabiya.net/articles/2011/04/09/144874.html>
- > 9. Billet/ "Journée de La femme – Hommage à Aafia Siddiqui" : <http://stanechy.over-blog.com/article-journee-de-la-femme-hommage-a-aafia-siddiqui-68824034.html>
- > 10. "Ancient Syrian sites extensively looted, pulverized amid clashes", Press TV, 9 août 2012, <http://www.presstv.ir/detail/2012/08/09/255326/ancient-syrian-sites-looted-destructed/>
- > 11. "US has shed all credibility over Iranian nuclear issue", Global Times, 9 août 2012, <http://www.globaltimes.cn/content/726145.shtml>
- > 12. "More importantly, these US sanctions assert the right to control the economic activity of Chinese citizens and companies in order to advance US goals... This makes it all the more important that the rest of the world resist these continued US attempts to control the course of negotiations while denying the sovereign rights of other nations to conduct a lawful trade with Iran. ", Global Times, Op. Cit.
- > 13. Kaveh L. Afrabiassi, "Iran's new Summit Diplomacy", Asia Times, 10 août 2012, http://www.atimes.com/atimes/Middle_East/NH10Ak03.html
- RIA Novosti
URL de cet article 17418
14 août 2012
<http://www.legrandsoir.info/nucleaire-iranien-pretex-te-premeditation.html>

une centaine d'États du monde et une trentaine de chefs d'États et de gouvernement seront présents fin août à Téhéran pour le sommet des non-alignés

J'ai déjà eu l'occasion de souligner l'important succès diplomatique remporté par l'Iran il y a deux semaines (le 9 août dernier), dans l'organisation d'une conférence consultative sur la Syrie.

Réunie à Téhéran, principal allié régional de Damas, cette conférence s'était déroulée en présence de représentants de 29 États, dont j'avais signalé qu'ils représentaient 3.528.129.000 habitants, soit 50,9 % de la population mondiale.

L'Iran était donc parvenu à rassembler des dirigeants représentant une majorité de la population mondiale pour appeler à un dialogue national en Syrie et se démarquer ainsi de la position va-t-en-guerre du camp euro-atlantiste.

UNE CENTAINE D'ÉTATS DU MONDE – ET UNE TRENTAINE DE CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT – PRÉSENTS FIN AOÛT À TÉHÉРАН POUR LE SOMMET DES NON-ALIGNÉS

Cette fois-ci, l'Iran fait encore beaucoup mieux.

Le chef de la diplomatie iranienne Ali Akbar Salehi vient en effet d'annoncer qu'au moins une centaine d'États, membres du Mouvement des Non-Alignés qui en compte 120, ont confirmé leur participation au prochain Sommet de cette organisation, qui se tient justement à Téhéran.

Parmi cette centaine d'États représentés, une trentaine le seront par le niveau suprême de leur chef d'État ou de gouvernement.

Parmi les dirigeants annoncés figurent notamment :

- le nouveau président égyptien Mohammad Morsi, qui transmettra à l'Iran la présidence tournante du Mouvement des Non-alignés. Fait important, il effectuera à cette occasion la première visite en Iran d'un chef d'État égyptien depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays il y a trente ans.
- le premier ministre indien Manmohan Singh,
- le dirigeant cubain Raul Castro,
- le président libanais Michel Sleimane,
- le président du Présidium de l'Assemblée populaire suprême de Corée du Nord Kim Yong-nam,
- le président du Soudan Omar el-Bechir,
- et aussi, plus inattendu compte tenu de son extrême proximité d'avec les Américains, l'émir du Qatar Hamad ben Khalifa al Thani. Sera-t-il là pour faire ensuite rapport à Washington ? Ou bien pour y mener une nouvelle intrigue ?

En revanche, le président syrien Bachar al-Assad, allié de Téhéran, « pourrait ne pas pouvoir assister au sommet. »

Outre les chefs d'État ou de gouvernement, plus de soixante pays seront représentés par leur ministre des affaires étrangères, ce qui est considérable.

À l'occasion de ce sommet, l'Iran prendra pour 3 ans (2012-2015) la présidence tournante du Mouvement des Non-alignés, qui a été exercée par l'Égypte pour la période 2009-2012, et qui sera ensuite confiée au Venezuela pour la période 2015-2018.

UN INCONTESTABLE SUCCÈS DIPLOMATIQUE POUR L'IRAN

Le ministère iranien des affaires étrangères a beau jeu d'insister sur 3 éléments :

- 1)- la centaine d'États représentés constitue un très bon chiffre, comparable à celui des sommets précédents des Non-Alignés,
- 2)- ce sommet est le plus grand événement diplomatique de l'histoire de l'Iran. Les Fêtes de Persépolis pour le 2.500ème anniversaire de l'Empire perse, organisées par le Shah d'Iran en 1971, n'avaient pas drainé autant de représentants d'États et n'avaient pas un objectif politique international. Elles avaient surtout un but de consolidation du régime monarchique iranien, et avaient attiré essentiellement des monarques, les présidents américain Nixon et français Pompidou ayant notamment décliné l'invitation.
- 3)- cette présence très nombreuse témoigne de l'échec des efforts euro-atlantistes visant à isoler le régime de Téhéran en raison de son programme nucléaire controversé.

Le vice-président iranien Ibrahim Azizi a ainsi tenu à préciser que « la tenue de ce sommet va montrer au monde entier que les complots (des Occidentaux) contre notre gouvernement sont stériles. »

À ce propos, l'attention des chancelleries du monde entier se focalise actuellement sur la présence éventuelle du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon, qui a été invité à ce Sommet.

Selon le ministère des affaires étrangères iranien, celui-ci devrait venir, ce qui serait normal compte tenu de l'importance mondiale de l'événement.

Mais, sa présence n'est pas sûre car le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou a exercé des pressions considérables pour qu'il ne s'y rende pas, pressions qui ont été relayées par les autorités américaines. Le parti que prendra Ban Ki-Moon sera donc à suivre de près.

Parmi les autres participants, il sera intéressant de voir si la Chine, qui n'est plus membre du Mouvement des Non-Alignés mais seulement « observateur », sera représentée, et à quel niveau.

De même, il sera important de voir si certaines rumeurs, qui font état de la venue surprise à Téhéran du président russe Vladimir Poutine et du président turc Abdullah Gül, seront ou non confirmées.

LE MOUVEMENT DES NON-ALIGNÉS

Il est utile de rappeler que le Mouvement des Non-Alignés est une organisation internationale regroupant 120 États en 2008 (17 États et 9 organisations internationales y ayant en outre le statut d'observateur). Cela en fait l'organisation mondiale qui rassemble le plus d'États, à l'exception de l'ONU et des agences spécialisées de l'ONU.

Le terme de « Non-alignement » fut inventé par le Premier ministre indien Nehru lors d'un discours en 1954 à Colombo, capitale de l'île encore dénommée Ceylan à l'époque.

Le Mouvement lui-même fut lancé en 1956, conjointement par Nehru, l'Égyptien Nasser, le Yougoslave Tito et le Cambodgien Sihanouk. Il visait alors, dans le contexte de la guerre froide, à se rassembler pour contrecarrer l'influence des États-Unis et de l'URSS qui cherchaient à rallier le monde à leur cause.

Le premier Sommet se tint à Belgrade en 1961 : il regroupa alors 25 États seulement.

L'organisation, dont le siège est à Lusaka en Zambie, regroupe désormais près des deux tiers des membres des Nations unies et 55 % de la population mondiale.

Le but du Mouvement des Non-Alignés a été redéfini, dans la

« Déclaration de la Havane » de 1979, qui précise que les Non-Alignés visent à assurer « l'indépendance nationale, la souveraineté, l'intégrité territoriale et la sécurité des pays non alignés dans leur lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme, la ségrégation, le racisme, et toute forme d'agression étrangère, d'occupation, de domination, d'interférence ou d'hégémonie de la part de grandes puissances ou de blocs politiques » et de promouvoir la solidarité entre les peuples du tiers monde.

Qui, franchement, peut désormais être contre ces grands principes ? Principes qui sont d'ailleurs en parfaite harmonie avec les principes du droit international, tel qu'il a été codifié par la Charte des Nations-Unies ?

CONCLUSION : UN PIED-DE-NEZ À LA THÉORIE GUERRIÈRE EURO-ATLANTISTE DU « CHOC DES CIVILISATIONS »

Les pays représentés au Mouvement des Non-Alignés appartiennent à tous les continents (y compris l'Europe avec la Biélorussie), et en particulier l'Amérique du Sud, toute l'Afrique, tout le Moyen Orient, le sous-continent indien et l'Asie du sud-est.

Cette très grande variété constitue le plus grand pied-de nez que l'on puisse opposer au découpage artificiel par religions ou « civilisations » promu par les think-tanks bellicistes de Washington et de l'OTAN.

Cette capacité massive de rassemblement des Non-Alignés fait ressortir par contraste ce qu'est l'OTAN / UE : un bunker agressif, qui ose se qualifier de « communauté internationale » alors qu'il ne représente même pas 20% des êtres humains vivant sur terre.

Si la France renouait avec la grandeur de son histoire, ce n'est certes pas dans ce bunker occidental de l'OTAN / UE qu'elle devrait se placer. C'est son adhésion au Mouvement des Non-Alignés qu'elle devrait envisager. Pour contribuer à faire du IIIe millénaire un avenir de paix entre toutes les nations, tous les peuples et toutes les religions du monde.

source : François ASSELINEAU

Vendredi 24 Août 2012

<http://www.u-p-r.fr/actualite/monde/succes-de-la-diplomatie-iranienne-pour-le-sommet-des-non-alignes-de-teheran-sur-la-syrie>

Appel des communistes israéliens (pour faire échec à la guerre contre l'Iran.

Communiqué du Parti communiste d'Israël

Netanyahu et Barak embarquent les Israéliens et les peuples de la région dans une guerre d'une intensité inédite et aux périls et sans précédent.

Même les responsables de diverses agences de renseignement, anciens et actuels, adressent des mises en garde publiques contre le déclenchement d'une guerre contre l'Iran qui sèmerait la destruction et le chaos en Israël. Néanmoins, et en dépit des critiques et de l'opposition exprimées par la population et de leaders mondiaux de premier plan, Netanyahu et Barak continuent de défendre des lignes d'action dangereuses, et pourraient entraîner toute la région vers des destructions terrifiantes.

Nous actons, avec beaucoup d'inquiétude, que Netanyahu et Barak battent tous les records en termes d'aventurisme politique et sécuritaire, et qu'ils soumettent la vie de citoyens Israéliens, Juifs et Arabes, à de terribles destructions. L'instrumentalisation préméditée par le gouvernement Israélien des souffrances de résidents Israéliens (à la suite de la réaction éventuelle à l'agression Israélienne) afin d'entraîner d'autres puissances et forces dans la guerre est particulièrement cynique.

Défendre cette aventure périlleuse et sanglante est aussi destinée à écarter la question de la paix Israélo-Palestinienne de l'agenda en Israël et dans la région, ainsi qu'à esquiver les revendications de justice sociale en Israël. Au lieu de s'occuper de ces questions, le gouvernement d'Israël propose un agenda militariste et nationaliste. Les efforts de Netanyahu pour influencer, par ses manœuvres bellicistes, les élections aux États-Unis est aussi très inquiétant.

Le danger est certes terrible – mais rien n'est écrit à l'avance.

Il est essentiel, et encore possible, d'empêcher la guerre.

En ce moment critique, nous lançons un appel aux partis d'opposition, figures politiques, intellectuels, universitaires et journalistes, mouvements et forces dans la société Israélienne, et même aux éléments sains de l'*establishment* israélien, pour agir ensemble contre les manœuvres de guerre. Nous en appelons à créer une large mobilisation, et des actions publiques contre la guerre.

Le Bureau politique appelle tous les partis, la Jeunesse communiste israélienne (*Banki-Shabiba*) et le Hadash, tous les adhérents et sympathisants du parti, à faire de la question de la lutte contre cette guerre régionale une priorité absolue.

Nous exhortons les activistes des mouvements de protestation sociale à prendre clairement position contre la guerre, en se basant sur la compréhension qu'au-delà des ravages qu'elle causera, une guerre régionale sera préjudiciable à la lutte pour le changement et la justice sociale en Israël.

Une guerre régionale et la justice sociale ne peuvent coexister.

Nous appelons les forces de gauche et progressistes de la région, et du monde entier, à porter haut la voix de l'opposition à la guerre et à organiser des manifestations de masse afin de mobiliser l'opinion public et les gouvernements du reste du monde contre la guerre que préparent Netanyahu et Barak contre l'Iran.

L'avenir des peuples de la région, y compris des citoyens d'Israël, ne reposera pas sur d'épouvantables guerres d'annihilation et d'agression mais bien au contraire – sur une paix stable et générale au Proche-Orient dont le cœur est la paix Israélo-palestinienne – qui doit être instaurée sur la base de l'Initiative de paix arabe et des résolutions de l'ONU.

Les guerres ne peuvent éradiquer les armes nucléaires – seul un accord général de démilitarisation, en termes de dispositifs nucléaires et d'armes de destruction massive, de l'ensemble du Proche et du Moyen-Orient le permettrait.

A cet égard, nous demandons au gouvernement Israélien de signer le traité de non-prolifération des armes nucléaires.

Pour l'avenir, pour la vie, arrêtons la guerre !

Traduction MA pour

r <http://solidarite-internationale-pcf.over-blog.net/>

5 Analyse - Géopolitique et stratégie

Kourosh Ziabari : Les victimes silencieuses des sanctions contre l'Iran.

Alors que les États-Unis et l'Union européenne se font farouchement concurrence dans une course apparemment sans fin pour imposer des sanctions à l'Iran, les citoyens iraniens ordinaires subissent de plein fouet les impacts les plus durs de cet impitoyable embargo.

Le 31 Juillet, l'*American Israel Public Affairs Committee* (AIPAC) a envoyé une lettre à tous les membres du Congrès des États-Unis, exigeant une action concertée visant à approuver *The Iran Threat Reduction* (plan de réduction de la menace iranienne) et le *Syria Human Rights Act* qui imposent entre autres, une nouvelle série de sanctions sur les secteurs énergétiques et des transports de l'Iran. Le 1^{er} août, les médias ont rapporté que le Congrès a ratifié le projet de loi et que celui-ci attend d'être signé par le président.

L'Iran subit déjà 6 séries de sanctions adoptées par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Les sanctions sont prétendument destinées à prévenir Téhéran d'acquérir l'arme nucléaire.

Les sanctions du Conseil de sécurité comprennent :

- un gel des avoirs internationaux de l'Iran,
- la fermeture des succursales des banques iraniennes dans d'autres pays,
- une interdiction d'exporter du matériel au profit des installations nucléaires et militaires de l'Iran,
- une interdiction des investissements dans le pétrole iranien, comme dans le gaz et de la pétrochimie,
- une interdiction de relations d'affaires avec le Corps des gardiens de la révolution islamique, une interdiction des opérations bancaires et d'assurance -des restrictions de voyage pour des hauts responsables gouvernementaux et militaires.

Les États-Unis, Israël et les pays de l'UE ont longtemps accusé l'Iran de chercher à fabriquer des bombes nucléaires, une accusation que l'Iran a constamment et catégoriquement niée. L'Iran affirme avoir besoin d'une énergie nucléaire civile pour répondre à ses besoins croissants en énergie, et maintenir son économie à flot, surtout du fait que l'Iran est un pays essentiellement dépendant des combustibles fossiles pour ses besoins en énergie et ses revenus.

Les États-Unis et ses alliés, en réponse, ont pénalisé l'Iran avec de cruelles sanctions économiques afin de tenter d'empêcher toute éventualité que l'Iran acquiert des armes nucléaires.

Le 23 janvier 2012, les ministres des affaires étrangères de l'Union européenne ont convenu d'imposer un embargo pétrolier multilatéral contre l'Iran. L'embargo sur le pétrole qui interdit aux pays d'Europe d'acheter du brut à Iran, est entré en vigueur le 1^{er} juillet.

Ce que les responsables occidentaux prétendent en public, c'est que les sanctions visent à punir le gouvernement iranien et à le dissuader de travailler à acquérir des armes nucléaires. Ce qui se passe dans la réalité, cependant, est que les sanctions dites « intelligentes » sont directement tombées comme une tonne de briques sur le peuple iranien, et transforment leur vie en une terrible odyssée de lutte pour leur survie dans une économie en grande difficulté.

Même les médicaments...

Les sanctions ont dévasté la vie quotidienne des iraniens du peuple en amenant le prix des biens de consommation de base à une hauteur vertigineuse, ce qui fait par exemple que les étudiants à l'étranger ne peuvent plus obtenir d'aide financière de leurs parents en Iran, qu'il est impossible pour les entreprises privées de faire des transactions internationales et qu'il est extrêmement difficile pour les Iraniens d'obtenir un visa pour voyager dans les pays étrangers. Les « sanctions intelligentes » incluent même une interdiction d'exporter des médicaments et des produits alimentaires vers l'Iran.

Dans les semaines précédentes, j'ai voulu faire comprendre à mes éditeurs dans certains journaux politiques américains que certains médicaments sensibles ainsi que les produits agricoles ne pouvaient pas être exportés vers l'Iran en raison des sanctions. Ils ne me croyaient pas, me disant que ces opérations étaient en train de se faire en douceur. Mais maintenant, je pense qu'ils ont des preuves

tangibles disponibles, qui confirment que les sanctions sont en train de détruire la vie quotidienne des plus pauvres, des Iraniens sans défense qui doivent payer le prix pour l'animosité d'Israël et de l'Occident à l'égard de leur gouvernement.

Le 6 mai, *Radio Free Europe/Radio Liberty* a relevé que le quotidien réformateur iranien Shargh écrivait que l'exportation de beaucoup de médicaments vitaux vers l'Iran avait été interdite en raison des sanctions. Parmi les médicaments que l'Iran n'est pas capable de produire, se trouvent ceux pour le traitement du cancer, pour les problèmes cardiaques et respiratoires, la thalassémie et la sclérose en plaques.

Des sanctions qui sont des crimes contre l'humanité

Hamid Reza Emadi, un commentateur politique basé en Iran confirme également que la dernière série de sanctions imposées à l'Iran il y a quelques jours à peine, a une incidence directe sur la vie des Iraniens qui ne sont en rien impliqués avec le programme nucléaire du pays. « Cette nouvelle initiative prise par le Congrès américain montre à quel point Washington est frustré. À présent il va intensifier sa pression sur les civils iraniens en empêchant le pays d'importer des produits agricoles ... L'Iran est un importateur de céréales et les États-Unis le savent, et en créant des obstacles sur la voie des exportations de céréales vers l'Iran, les États-Unis sont clairement en train de commettre des crimes contre l'humanité, car ces interdictions ne touchent que les Iraniens ordinaires qui n'ont rien à voir avec le programme national de l'énergie nucléaire », a déclaré Emadi dans une interview avec Press TV.

« N'oubliez pas qu'il ne s'agit pas seulement des produits agricoles ; les États-Unis exercent une pression maximale sur les banques internationales qui font des affaires avec l'Iran, et par conséquent les sociétés iraniennes pharmaceutiques ne peuvent pas importer certains médicaments vitaux », a-t-il ajouté.

Le conseil d'administration de la Société iranienne de l'hémophilie a informé la Fédération mondiale de l'hémophilie que la vie de dizaines de milliers d'enfants était menacée par le manque de médicaments appropriés, une conséquence des sanctions économiques internationales imposées à la République islamique.

Le Dr. Ron Paul, un élu du Congrès et originaire du Texas, a qualifié les récentes sanctions d'« acte de guerre », affirmant que le projet de loi aurait mieux fait d'être appelé « Loi 2012 de l'obsession de l'Iran. »

« Quand vous appliquez des sanctions à un pays, c'est un acte de guerre, et c'est ce dont il est question ici, » a-t-il dit.

Aux États-Unis, certains groupes pacifistes et des organisations comme « Les Vétérans pour la Paix » et « Les Amis du Comité sur la législation nationale » ont demandé au gouvernement américain de mettre un terme à ses séries de sanctions contre l'Iran. Ces groupes considèrent les sanctions comme une déclaration de guerre totale contre l'Iran.

Mais il semble que ces groupes pacifistes vont faire face à une tâche difficile pour se faire entendre par le Congrès américain et les gens de la Maison Blanche qui semblent vouloir *mordicus* porter un coup mortel à l'Iran.

L'association « Les Vétérans pour la Paix » vient de publier une déclaration, disant que les sanctions et les menaces de frappes militaires ne sont des solutions ni viables ni logiques à la crise nucléaire avec l'Iran.

« Les États-Unis, l'Union européenne et Israël exploitent le programme nucléaire civil iranien comme une excuse pour imposer des sanctions économiques dévastatrices contre le peuple d'Iran. Selon diverses sources, les sanctions ont déjà fait des ravages sur l'économie iranienne, conduisant à des taux d'inflation entre 50 et 100 pour cent. Le taux de chômage des jeunes est aujourd'hui de plus de 22 pour cent, la production nationale de l'Iran est à 40 pour cent de sa capacité. Il y a de massives fermetures d'entreprises et les licenciements sont généralisés. Les exportations de pétrole iranien ont diminué de 40 pour cent en 2012, générant une perte de 32 milliards de dollars en revenus pétroliers rien que depuis l'année dernière, » explique la déclaration.

Israël, État-voyou disposant de tout un arsenal de bombes atomiques

Le groupe a appelé à un Moyen-Orient dénucléarisé, dans une apparente allusion à l'arsenal nucléaire d'Israël. Avec l'Inde et le Pakistan, Israël est le seul pays au monde qui n'est pas signataire du traité de non-prolifération nucléaire. À la fin des années 1990, les services américains du renseignement ont estimé qu'Israël possédait entre 75 et 130 bombes atomiques.

L'Iran connaît actuellement des moments difficiles, et ses habitants subissent une pression croissante dans leur vie quotidienne. L'économie iranienne est au bord de la faillite à la suite des sanctions économiques dévastatrices et la communauté internationale est calmement et silencieusement le témoin de la souffrance du peuple iranien. Les sanctions anti-iraniennes sont en contradiction flagrante avec les principes des droits de l'homme, mais il semble que ceux qui prônent ces valeurs ne croient pas que les Iraniens soient aussi des « êtres humains » qui pourraient peut-être disposer de quelques « droits », y compris le droit aux soins et aux médicaments, aux produits alimentaires, à l'emploi, et surtout au respect et à la dignité.

29 août

KouroshZiabari

* KouroshZiabari est un jeune journaliste indépendant vivant en Iran. Il a publié book "7+1" qui est une collection de ses interviews de 7 auteurs iraniens contemporains. Ziabari contribue au site <http://www.Opednews.com>. Il est aussi correspondant en Iran de [OhMyNews international](http://www.OhMyNews.international).

Blog en persan : <http://kouroshz.blogfa.com>

Blog en anglais : <http://cyberfaith.blogspot.com>

3 août 2012 - Salem News - Vous pouvez consulter cet article à :

<http://www.salem-news.com/articles/...>

[Traduction : Info-Palestine.net](http://www.info-palestine.net) - Claude Zurbach

Sommet des non-alignés.

François Asselineau : Affluence record à Téhéran et défaite des USA/UE au sommet des non-alignés : l'Iran demande l'interdiction des armes nucléaires

LA DÉFAITE DIPLOMATIQUE CINGLANTE DE WASHINGTON ET DU CAMP EURO-ATLANTISTE SE CONFIRME AVEC LA PRÉSENCE SUPPLÉMENTAIRE DE VLADIMIR POUTINE, EVO MORALES, RAFAEL CORREA, HUGO CHAVEZ ET DES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DE L'ONU, DE LA LIGUE ARABE, DE L'OCI ET DE L'OUA.

Voici quelques jours, j'ai déjà eu l'occasion d'attirer l'attention de mes lecteurs sur le succès diplomatique très important de l'Iran qui semblait s'annoncer avec la forte participation attendue au prochain Sommet des Non-Alignés.

[cf. <http://www.u-p-r.fr/actualite/monde/succes-de-la-diplomatie-iranienne-pour-le-sommet-des-non-alignes-de-teheran-sur-la-syrie>]

Alors que ce 16ème Sommet des Non-Alignés vient de s'ouvrir (pour l'instant au niveau des délégations), ce succès se confirme de façon encore plus importante que prévue.

110 ÉTATS REPRÉSENTÉS, DONT 50 AU PLUS HAUT NIVEAU POLITIQUE

En effet, dès le 1er jour, des délégations représentant 110 des 120 États membres du Mouvement des Non-Alignés sont déjà arrivées à Téhéran.

En outre, selon les toutes dernières annonces présentées par le ministère iranien des affaires étrangères, 50 de des 110 États seront représentés au plus haut niveau :

- 29 États seront représentés par leur chef d'État en personne

[27 Présidents, 1 Sultan (Oman) et 1 Émir (Qatar)]

- 9 États seront représentés par leur Vice-Président de la République

- 7 États seront représentés par le Premier ministre, chef du gouvernement C'est d'ailleurs souvent le véritable chef de l'exécutif, comme c'est le cas du Premier ministre indien Manmohan Singh.

- 5 États seront représentés par un envoyé spécial

Tous les autres États sont représentés au niveau de leur ambassadeur à Téhéran et/ou par des délégations de hauts-fonctionnaires mandatés par leurs gouvernements.

DE NOMBREUSES SURPRISES DE DERNIÈRE MINUTE

Plusieurs surprises de dernière minute contribuent à faire de ce XVIe Sommet des Non-Alignés un très grand succès diplomatique pour Téhéran, et une défaite cinglante pour les États-Unis, le Canada, l'Union européenne et Israël, qui avaient exercé les plus fortes pressions possibles pour tenter d'isoler l'Iran.

Ces surprises sont la venue à Téhéran, les 30 et 31 août :

a)- du Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon Le camp euro-atlantiste avait pourtant tout fait pour le dissuader de s'y rendre, car sa présence, même si elle est présentée comme critique, comporte un effet de symbole considérable.

b)- des Président et Secrétaires généraux de trois autres grosses organisations internationales, qui sont moins connues que l'ONU mais qui n'en jouent pas moins un rôle important dans la diplomatie mondiale :

- la Ligue Arabe, pourtant très divisée sur le cas de la Syrie et majoritairement hostile au régime de Damas,

- l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI),

- et l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA).

c)- du président russe Vladimir Poutine. C'était d'autant moins prévisible que la Russie ne fait pas partie du Mouvement des Non-Alignés et qu'elle l'est donc cette année à titre de nation invitée.

d)- des présidents latino-américains Hugo Chavez (Venezuela), Evo Morales (Bolivie), Rafael Correa (Équateur) et de Michel Temer, vice-président du Brésil

Ce n'est pas vraiment une surprise, compte tenu de la ligne politique des trois premiers dirigeants, mais leur présence n'allait quand même pas de soi et n'avait pas été annoncée préalablement par le ministère iranien des affaires étrangères. La surprise est plus importante venant du gouvernement de Brasilia, qui se fait représenter par le vice-président de la République en personne alors que le Brésil n'est pas membre du Mouvement des Non-Alignés mais seulement "observateur".

e)- du Vice-Premier ministre d'Arabie saoudite et de l'Émir d'Umm al-Quwain, envoyé spécial du gouvernement des Émirats Arabes Unis : Ce sont des surprises totales (qui n'avaient pas été annoncées auparavant), compte tenu de l'alignement de ces régimes sur les États-Unis et de leur hostilité latente à l'égard de l'Iran.

Je relève que, le Premier ministre irakien, le Sultan d'Oman et l'Émir du Qatar faisant aussi le déplacement, de même que les Ministres des affaires étrangères du Koweït et du Bahreïn, cela signifie que tous les pays riverains du Golfe Persique font donc le déplacement de Téhéran. L'Iran est ainsi le seul pays au monde à pouvoir actuellement rassembler des dirigeants de cette zone ô combien stratégique pour l'économie et la paix du monde.

f)- par ailleurs, il faut relever que le représentant du Hamas à Gaza, M. Ismaïl Haniyeh, n'a finalement pas été invité, mais cela fait suite à un imbroglio qui montre les dissensions extrêmes des Palestiniens. Cette absence permettra la présence du président de l'Autorité Nationale Palestinienne, M. Mahmoud Abbas, qui avait menacé de ne pas venir dans le cas contraire.

g)- enfin, je note que l'Australie a accepté de figurer à côté de la Russie comme "nation invitée". Le gouvernement de Canberra ne se fait, certes, représenter qu'au niveau de son ambassadeur à l'ONU, mais le geste est pour le moins inattendu de la part d'un État occidental traditionnellement inféodé à Washington.

LES PERSONNALITÉS POLITIQUES VENUES DU MONDE ENTIER

Afghanistan : Hamid Karzai - Président de la République

Afrique du sud : MaiteNkoana-Mashabane - Ministre des affaires étrangères

Arabie Saoudite : Abdulaziz bin Abdullah Al Saud - Vice-Premier ministre

Azerbaïdjan : ElmarMammadyarov - Ministre des affaires étrangères

Bahreïn : Khalid bin Ahmed Al Khalifa - Ministre des affaires étrangères

Bangladesh : Sheikha Hasina - Premier ministre

Bénin : Yayi Boni - Président de la République

Bhoutan : UgyenTshering - Ministre des affaires étrangères

Birmanie : WunnaMaungLwin - Ministre des affaires étrangères

Bolivie : Evo Morales - Président de la République

Cambodge : Hun Sen - Premier ministre

Cuba : Raul Castro - Président du Conseil d'État

Corée du Nord : Kim Yong-nam - Président du Présidium de l'Assemblée populaire suprême

Égypte : Mohamed Morsi - Président de la République

Émirats Arabes Unis : Saud bin Rashid Al Mu'alla - Envoyé spécial, Émir de l'Émirat de Umm al-Quwain

Équateur : Rafael Correa - Président de la République
Gabon : Ali Bongo Ondimba - Président de la République
Jordanie : Fayez al-Tarawneh - Premier ministre
Inde : Manmohan Singh - Premier ministre
Iran : Mahmoud Ahmadinejad - Président de la République
Irak : Nouri al-Maliki - Premier ministre
Indonésie : Boediono - Vice-Président de la République
Koweït : Muhammad Sabah Al-Salem Al-Sabah - Ministre des affaires étrangères
Liban : Michel Suleiman - Président de la République
Lesotho : Mohlabi Tsekoa - Ministre des affaires étrangères
Libye : Ashour Bin Khayal - Ministre des affaires étrangères
Malaisie : Anifah Aman - Ministre des affaires étrangères
Mauritanie : Mohamed Ould Abdel Aziz - Président de la République
Maroc : Abdelillah Benkirane - Premier ministre
Namibie : Marco Hausiku - Ministre des affaires étrangères
Népal : Baburam Bhattarai - Premier ministre
Pakistan : Asif Ali Zardari - Président de la République
Philippines : Jejomar Binay[34] Vice President
Oman : Qaboos bin Said al Said - Sultan
Qatar : Hamad bin Khalifa Al Thani - Emir
Sénégal : Macky Sall - Président de la République
Serbie : Tomislav Nikolic - Président de la République
Sri Lanka : Mahinda Rajapaksa - Président de la République
Soudan : Omar al-Bashir - Président de la République
Swaziland : Lutfu Dlamini - Ministre des affaires étrangères
Syrie : Faisal Mekdad - Vice-Ministre des affaires étrangères
Tanzanie : Mohamed Gharib Bilal - Vice-Président de la République
Territoires palestiniens : Mahmoud Abbas - Président de l'Autorité Nationale Palestinienne
Thaïlande : Surapong Tovichakchaikul - Ministre des affaires étrangères
Tunisie : Rafik Abdesslem - Ministre des affaires étrangères
Turkménistan : Gurbanguly Berdimuhamedow - Président de la République
Venezuela : Hugo Chavez - Président de la République
Vietnam : Nguyen Tan Dung - Premier ministre
Zimbabwe : Robert Mugabe - Président de la République

Observateurs

Arménie : Serzh Sargsyan - Président de la République
Brésil : Michel Temer - Vice-Président de la République
Tadjikistan : Emomali Rahmonov - Président de la République

Nations spécialement invitées

Australie : Gary Quinlan - Ambassadeur d'Australie à l'ONU

Russie : Vladimir Poutine - Président de la République

Organisations représentées

Organisation de l'Unité Africaine (OUA) : Yayi Boni - Président

Ligue Arabe : Nabil el-Araby - Secrétaire général

Organisation de la Coopération Islamique (OCI) : Ekmeleddin Ihsanoglu - Secrétaire général

Organisation des Nations Unies (ONU) : Ban Ki-moon, Secrétaire général

DANS SON DISCOURS D'OUVERTURE, LE MINISTRE IRANIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES RAPPELLE ET SOUTIEN LA DEMANDE DES NON-ALIGNÉS DE L'INTERDICTION MONDIALE DES ARMES NUCLÉAIRES

Enfin, il convient de noter que M. Ali Akbar Salehi, ministre iranien des affaires étrangères, a fait très fort, dès son discours inaugural du 16ème Sommet des Non-Alignés, en appelant l'ensemble des pays réunis :

à prendre position contre les sanctions occidentales à l'encontre de l'Iran. Il a affirmé au passage que de nombreux États-membres des Non-Alignés soutenaient le programme nucléaire iranien.

à renouveler leur appel pour une interdiction mondiale de toutes les armes nucléaires dans 13 ans, donc en 2025. Il a eu beau jeu de rappeler que cet objectif avait déjà été adopté par un précédent Sommet des Non-Alignés et a ainsi lancé : « Nous croyons que le calendrier de retrait définitif des armes nucléaires d'ici 2025, qui a déjà été proposé par les Non-Alignés, ne sera effectivement réalisé que si nous en exerçons le suivi minutieux. »

Le ministre iranien a une nouvelle fois assuré que son pays ne cherche pas à se doter d'armes nucléaires, en dépit des affirmations des États-Unis et de leurs alliés qui soupçonnent que l'enrichissement d'uranium de Téhéran pourrait éventuellement conduire à cela.

Commentant les déclarations du gouvernement israélien, qui a dit qu'il examinerait les options militaires si les pressions diplomatiques et économiques ne parviennent pas à freiner les ambitions nucléaires de l'Iran, il a rétorqué qu'Israël avait pour sa part refusé de ratifier le Traité de Non Prolifération nucléaire (TNP) de l'ONU et qu'il refusait de discuter de la gamme complète de ses capacités militaires, alors que tout le monde soupçonne cet État avoir un arsenal nucléaire.

Enfin, le ministre iranien des affaires étrangères a déploré la « chute » du poids individuel des États membres de l'ONU, qui s'est exercée au bénéfice de la « montée en puissance du Conseil de Sécurité de l'ONU », dirigé par les Cinq membres permanents : États-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie et Chine.

Il a donc réclamé la « création d'un Conseil de Sécurité plus démocratique, qui devrait être considérée comme une partie importante de la réforme de l'ONU ».

[source : http://www.washingtonpost.com/world/middle_east/iran-opens-nonaligned-summit-with-calls-for-nuclear-arms-ban/2012/08/26/4c363ec2-ef63-11e1-b74c-84ed55e0300b_story.html]

Quelques-uns des principaux responsables politiques mondiaux présents au 16e Sommet des Non-Alignés à Téhéran:

Evo Morales - Président de la République de Bolivie

Manmohan Singh - Premier ministre de l'Union Indienne

Hugo Chavez - Président de la République du Venezuela

Maité Nkoana-Mashabane - Ministre des affaires étrangères d'Afrique du sud

Vladimir Poutine - Président de la Fédération de Russie

Sheikha Hasina - Premier ministre du Bangladesh

Ali Bongo Ondimba - Président de la République du Gabon

Michel Temer - Vice-Président de la République fédérative du Brésil

Qaboos bin Said al Said - Sultan d'Oman

Nguyen Tan Dung - Premier ministre du Vietnam

CONCLUSION : LA FRANCE AURAIT DÛ FAIRE AU MINIMUM COMME L'AUSTRALIE !

Comme je l'indiquais déjà dans mon premier article, - et les événements renforcent encore mon analyse - cette capacité massive de rassemblement du Mouvement des Non-Alignés, avec la présence de la Russie en prime, fait ressortir par contraste ce qu'est l'OTAN / UE : un bunker agressif, qui ose se qualifier de « communauté internationale » alors qu'il ne représente même pas 20% des êtres humains vivant sur terre. Comme je l'ai déjà dit, si la France renouait avec la grandeur de son histoire, ce n'est certes pas dans ce bunker occidental de l'OTAN / UE qu'elle devrait se placer. C'est son adhésion au Mouvement des Non-Alignés qu'elle devrait envisager. Pour contribuer à faire du IIIe millénaire un avenir de paix entre toutes les nations, tous les peuples et toutes les religions du monde.

Quelques-uns de mes lecteurs avaient pu s'étonner de cette suggestion.

Elle est certes iconoclaste dans la France actuelle, où toute pensée non conforme à la logorrhée euro-atlantiste des médias est aussitôt disqualifiée, par un réflexe pavlovien de soumission à la propagande et à l'intimidation.

Or je note que l'Australie sera présente comme "nation invitée". Voilà de quoi rasséréner ceux qui tiquaient devant ma proposition !

Je rappelle que cette proposition, tout comme le présent article ou le précédent, n'ont évidemment pas pour objet de faire l'apologie de tel ou tel régime. Pas plus du régime iranien que des régimes indien, costaricain (dont le chef d'Etat est Prix Nobel de la Paix), péruvien, libanais, vénézuélien, sud-africain et j'en passe, qui sont tous membres des Non-Alignés.

Mon analyse et ma proposition se situent sur un autre plan, qui est celui des relations internationales et de ce que devrait être le rôle de tout pays soucieux d'assurer l'équilibre et la paix du monde. Je rappelle donc 3 points importants :

- 1)- Le Mouvement des Non-Alignés regroupe, comme je l'ai dit, 120 États sur les 193 des Nations-Unies, et une vingtaine d'autres observateurs. On notera au passage que certains "Non Alignés" sont désormais très alignés sur les États-Unis : Arabie Saoudite, Bahreïn et Qatar notamment.
 - 2)- Il se trouve que la France et tous les pays membres de l'OTAN reconnaissent diplomatiquement tous ces États, qu'ils siègent à leurs côtés à l'ONU, sans pour autant, bien entendu, s'aligner sur tel ou tel. Participer aux Non-Alignés ne pourrait donc pas signifier "s'aligner sur les Non-Alignés"...
 - 3)- Du reste, il n'y a vraiment à peu près aucun point commun en matière économique, sociale, démocratique, religieuse, diplomatique, militaire, entre Cuba et Singapour, l'Iran et le Qatar, l'Île Maurice et la Corée du nord, le Pérou et le Sri Lanka, l'Inde et le Turkménistan, etc
- Leur seul point commun, au fond, c'est de vouloir faire respecter les principes du droit international public et notamment le refus de tout empire et le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un État souverain.
- C'est bien parce que notre pays doit partager ce point commun fondamental que la France, une fois qu'elle sera sortie de l'OTAN et de l'Union européenne, aura vocation à rejoindre le Mouvement des Non-Alignés. Il n'y aurait pas de plus belle victoire diplomatique, conforme au génie du peuple de 1789, que de rassembler, à Paris cette fois-ci, un futur Sommet des Non-Alignés.

François Asselineau
29 août 2012

SOMMET DES NON-ALIGNÉS - L'IRAN DEMANDE L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES – DOSSIER -

> LA DÉFAITE DIPLOMATIQUE DE WASHINGTON ET DU CAMP EURATLANTISTE SE CONFIRME AVEC LA PRÉSENCE SUPPLÉMENTAIRE DE VLADIMIR POUTINE, EVO MORALES, RAFAEL CORREA, HUGO CHAVEZ ET DES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DE L'ONU, DE LA LIGUE ARABE, DE L'OCI ET DE L'OUA

Alors que ce 16ème Sommet des Non-Alignés vient de s'ouvrir (pour l'instant au niveau des délégations), ce succès se confirme de façon encore plus importante que prévue.

L'amphithéâtre pour les sessions plénières du 16ème Sommet des Non-Alignés à Téhéran

110 ÉTATS REPRÉSENTÉS, DONT 50 AU PLUS HAUT NIVEAU POLITIQUE

En effet, dès le 1er jour, des délégations représentant 110 des 120 États membres du Mouvement des Non-Alignés sont déjà arrivées à Téhéran.

En outre, selon les toutes dernières annonces présentées par le ministère iranien des affaires étrangères, 50 de des 110 États seront représentés au plus haut niveau :

♣ € 29 États seront représentés par leur chef d'État en personne
[27 Présidents, 1 Sultan (Oman) et 1 Émir (Qatar)]

♣ € 9 États seront représentés par leur Vice-Président de la République

♣ € 7 États seront représentés par le Premier ministre, chef du gouvernement C'est d'ailleurs souvent le véritable chef de l'exécutif, comme c'est le cas du Premier ministre indien Manmohan Singh.

♣ € 5 États seront représentés par un envoyé spécial

Tous les autres États sont représentés au niveau de leur ambassadeur à Téhéran et/ou par des délégations de hauts-fonctionnaires mandatés par leurs gouvernements.

DE NOMBREUSES SURPRISES DE DERNIÈRE MINUTE

Plusieurs surprises de dernière minute contribuent à faire de ce XVIe Sommet des Non-Alignés un très grand succès diplomatique pour Téhéran, et une défaite cinglante pour les États-Unis, le Canada, l'Union européenne et Israël, qui avaient exercé les plus fortes pressions possibles pour tenter d'isoler l'Iran.

Ces surprises sont la venue à Téhéran, les 30 et 31 août :

a)- du Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon Le camp euro-atlantiste avait pourtant tout fait pour le dissuader de s'y rendre, car sa présence, même si elle est présentée comme critique, comporte un effet de symbole considérable.

b)- des Président et Secrétaire généraux de trois autres grosses organisations internationales, qui sont

moins connues que l'ONU mais qui n'en jouent pas moins un rôle important dans la diplomatie mondiale :

- ♣ € la Ligue Arabe, pourtant très divisée sur le cas de la Syrie et majoritairement hostile au régime de Damas,
- ♣ € l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI),
- ♣ € et l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA).

c)- du président russe Vladimir Poutine. C'était d'autant moins prévisible que la Russie ne fait pas partie du Mouvement des Non-Alignés et qu'elle l'est donc cette année à titre de nation invitée.

d)- des présidents latino-américains Hugo Chavez (Venezuela), Evo Morales (Bolivie), Rafael Correa (Équateur) et de Michel Temer, vice-président du Brésil

Ce n'est pas vraiment une surprise, compte tenu de la ligne politique des trois premiers dirigeants, mais leur présence n'allait quand même pas de soi et n'avait pas été annoncée préalablement par le ministère iranien des affaires étrangères. La surprise est plus importante venant du gouvernement de Brasilia, qui se fait représenter par le vice-président de la République en personne alors que le Brésil n'est pas membre du Mouvement des Non-Alignés mais seulement "observateur".

e)- du Vice-Premier ministre d'Arabie saoudite et de l'Émir d'Umm al-Quwain, envoyé spécial du gouvernement des Émirats Arabes Unis : Ce sont des surprises totales (qui n'avaient pas été annoncées auparavant), compte tenu de l'alignement de ces régimes sur les États-Unis et de leur hostilité latente à l'égard de l'Iran.

Je relève que, le Premier ministre irakien, le Sultan d'Oman et l'Émir du Qatar faisant aussi le déplacement, de même que les Ministres des affaires étrangères du Koweït et du Bahreïn, cela signifie que tous les pays riverains du Golfe Persique font donc le déplacement de Téhéran. L'Iran est ainsi le seul pays au monde à pouvoir actuellement rassembler des dirigeants de cette zone ô combien stratégique pour l'économie et la paix du monde.

f)- par ailleurs, il faut relever que le représentant du Hamas à Gaza, M. Ismaïl Haniyeh, n'a finalement pas été invité, mais cela fait suite à un imbroglio qui montre les dissensions extrêmes des Palestiniens. Cette absence permettra la présence du président de l'Autorité Nationale Palestinienne, M. Mahmoud Abbas, qui avait menacé de ne pas venir dans le cas contraire.

g)- enfin, je note que l'Australie a accepté de figurer à côté de la Russie comme "nation invitée". Le gouvernement de Canberra ne se fait, certes, représenter qu'au niveau de son ambassadeur à l'ONU, mais le geste est pour le moins inattendu de la part d'un État occidental traditionnellement inféodé à Washington.

> PERSONNALITÉS POLITIQUES

- ♣ €Afghanistan : Hamid Karzai - Président de la République
- ♣ €Afrique du sud : MaiteNkoana-Mashabane - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Arabie Saoudite : Abdulaziz bin Abdullah Al Saud - Vice-Premier ministre
- ♣ €Azerbaïdjan : ElmarMammadyarov - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Bahreïn : Khalid bin Ahmed Al Khalifa - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Bangladesh : Sheikha Hasina - Premier ministre
- ♣ €Bénin : Yayi Boni - Président de la République
- ♣ €Bhoutan : UgyenTshering - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Birmanie : WunnaMaungLwin - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Bolivie : Evo Morales - Président de la République
- ♣ €Cambodge : Hun Sen - Premier ministre
- ♣ €Cuba : Raul Castro - Président du Conseil d'État
- ♣ €Corée du Nord : Kim Yong-nam - Président du Présidium de l'Assemblée populaire suprême
- ♣ €Égypte : Mohamed Morsi - Président de la République
- ♣ €Émirats Arabes Unis : Saud bin Rashid Al Mu'alla - Envoyé spécial, Émir de l'Émirat de Umm al-Quwain
- ♣ €Équateur : Rafael Correa - Président de la République
- ♣ €Gabon : Ali Bongo Ondimba - Président de la République
- ♣ €Jordanie : Fayez al-Tarawneh - Premier ministre
- ♣ €Inde : Manmohan Singh - Premier ministre

- ♣ €Iran : Mahmoud Ahmadinejad - Président de la République
- ♣ €Irak : Nouri al-Maliki - Premier ministre
- ♣ €Indonésie : Boediono - Vice-Président de la République
- ♣ €Koweït : Muhammad Sabah Al-Salem Al-Sabah - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Liban : Michel Suleiman - Président de la République
- ♣ €Lesotho : MohlabaTsekoa - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Libye : Ashour Bin Khayal - Ministre des affaires étrangères
- ♣ €Malaisie : Anifah Aman - Ministre des affaires étrangères
- > ♣ €Mauritanie : Mohamed Ould Abdel Aziz - Président de la République
- > ♣ €Maroc : AbdelillahBenkirane - Premier ministre
- > ♣ €Namibie : Marco Hausiku - Ministre des affaires étrangères
- > ♣ €Népal : BaburamBhattarai - Premier ministre
- > ♣ €Pakistan : Asif Ali Zardari - Président de la République
- > ♣ €Philippines : JejomarBinay[34] Vice President
- > ♣ €Oman : Qaboos bin Said al Said - Sultan
- > ♣ €Qatar : Hamad bin Khalifa Al Thani - Emir
- >
- > ♣ €Sénégal : MackySall - Président de la République
- >
- > ♣ €Serbie : TomislavNikolić - Président de la République
- >
- > ♣ €Sri Lanka : MahindaRajapaksa - Président de la République
- >
- > ♣ €Soudan : Omar al-Bashir - Président de la République
- > ♣ €Swaziland : LutfoDlamini - Ministre des affaires étrangères
- > ♣ €Syrie : FaisalMekdad - Vice-Ministre des affaires étrangères
- > ♣ €Tanzanie : Mohamed Gharib Bilal - Vice-Président de la République
- > ♣ €Territoires palestiniens : Mahmoud Abbas - Président de l'Autorité Nationale Palestinienne
- > ♣ €Thaïlande : SurapongTovichakchaikul - Ministre des affaires étrangères
- > ♣ €Tunisie : RafikAbdessalem - Ministre des affaires étrangères

>♣ €Turkménistan : GurbangulyBerdimuhamedow - Président de la République

>♣ €Venezuela : Hugo Chavez - Président de la République

>♣ €Vietnam : Nguyen Tan Dung - Premier ministre

>♣ €Zimbabwe : Robert Mugabe - Président de la République

>Observateurs

♣ €Arménie : SerzhSargsyan - Président de la République

♣ €Brésil : Michel Temer - Vice-Président de la République

♣ €Tadjikistan : EmomaliRahmonov - Président de la République

Nations spécialement invitées

♣ €Australie : Gary Quinlan - Ambassadeur d'Australie à l'ONU

♣ €Russie : Vladimir Poutine - Président de la République

Organisations représentées

Organisation de l'Unité Africaine (OUA) : Yayi Boni - Président

Ligue Arabe : Nabil el-Araby - Secrétaire général

Organisation de la Coopération Islamique (OCI) : Ekmeleddinİhsanoğlu - Secrétaire général

Organisation des Nations Unies (ONU) : Ban Ki-moon, Secrétaire général

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19